

ENTRAINEMENT PRATIQUE

DE L'ADEPTE

Volume 2

La première partie de ce livre constitue un entraînement commun à plusieurs voies traditionnelles. Qu'il s'agisse de spiritualité, de mysticisme, de yoga, de magie. C'est à dessein que j'ai scindé cette approche de l'ésotérisme pratique en deux parties. Les personnes non concernées par l'aspect magique, auront tendance à ignorer cet aspect, ce qui est dommageable, à mon sens, Mon la poursuite de leur recherche. Quoiqu'il en soit, elles peuvent décider d'ignorer cet aspect pratique, sans que cela nuise à l'acquis, chacun est libre d'interrompre sa progression sous un prétexte ou un autre...

Nous allons aborder dans les pages qui suivent, quelques aspects des sciences traditionnelles, promenant d'appliquer ce qui a été défini dans le volume précédent. Il n'est pas question de décrire la totalité des applications magiques, ce qui demanderait un livre de quelques centaines de pages, voire un millier ou plus. Il est tout au plus question d'étudier quelques cas particuliers, faisant partie de l'ésotérisme pratique, généralement survolés, voire Ignorés par un grand nombre d'auteurs. Certains de ces sujets sembleront familiers, qu'on ne s'y trompe pas, il est question ici d'étudier ce du en dit la patrie orale de la tradition, enseignement que j'essaye de rapporter avec un maximum de fidélité. Les "variantes" introduites dans ce qui suit, font partie de ces "tours de main" et autres secrets de maîtrise que se passent les opérants, ou que se confient les adeptes soucieux de résultats. Point de vue, parfois surprenant, dans le sens où ils surprennent par leur évidence, et non par le seul fait de la nouveauté qu'ils apportent, vu sous l'angle de l'éclairage insolite que constitue une pratique réelle. Je considère comme acquis l'entraînement du volume précédent il serait vain de tenter l'expérimentation de ce qui suit, ce qui constituerait une perte de temps garantie. Il ne s'agit pas de recettes de cuisine magique prête à l'emploi, mais de modes opératoires pour étudiants sérieux.

5eme PARTIE

LES ELEMENTS

LES QUATRES ELEMENTS DE LA TRADITION

La notion d'élément est un des modes de représentation de l'univers apparent, relevant de la plus haute antiquité. Le symbolisme des éléments appartient au fond archétypique de la plupart des traditions. Ils constituent les modèles primordiaux des aspects de la matière et préfigurent la théorie atomique issue de la pensée Grecque, ils sont en quelques sortes les "quarks" de la tradition.

Dans quelques traditions, ils sont au nombre de cinq (tradition chinoise), mais dans la plupart des civilisations le nombre est limité à quatre (eau, terre, air, feu), auquel s'ajoute un cinquième élément dans la tradition platonicienne (l'Ether), lequel est la synthèse des quatre autres. Leur importance dans les domaines de la spiritualité et de la magie est sans conteste universelle, même si cette importance reste discrète, en apparence. Une connaissance approfondie de cet important chapitre traditionnel est d'une absolue nécessité pour l'opérateur, sous peine d'asseoir les fondements de sa progression sur un sol fuyant. La notion d'élément

est symboliquement liée à la quête du Graal. Cette quête pour beaucoup, n'est qu'une légende dont l'historicité est totalement illusoire, il n'en demeure pas moins vrai que cette, quête fut poursuivie par de nombreux initiés, dont un grand nombre la mena à terme. De nombreux détails la font différer de la légende. La tradition non écrite de l'Europe Occidentale est sur ce point assez explicite, une étude comparative des diverses variantes, éclairée par les enseignements traditionnels permet d'en apprécier les subtilités.

LES QUÊTES DU GRAAL

L'étymologie du mot Graal est assez obscure, personne n'est en soit d'accord sur l'origine du terme, et moins connus, sur la localisation géographique de son lieu d'origine. Cela tient au fait que la quête se retrouve dans plusieurs traditions éloignées les unes des autres.

Dans la tradition chrétienne, on propose GRASALE, qui signifie vase, ou GRADALE, livre (avec une variante graduale), ce qui semblerait limiter le signifiant à une vocation exclusivement en rapport avec la liturgie catholique, que nous aborderons un peu plus loin. Des versions plus anciennes proposent SANGREAL, que l'on peut interpréter comme, Saint Graal, sang réel, ou sang royal. Ce qui ne résout pas le problème. Je pencherai, par esthétisme (ou par intuition) pour sang royal, compte tenu de la finalité initiatique qui est une transmutation d'alchimie interne. Le sang royal est le sang salaire, c'est-à-dire l'or, le plus noble des métaux. Le sang royal est synonyme de pureté, de réintégration à l'âge d'or, l'âge des pouvoirs intacts, celui de la communion avec la divinité, le sang de l'âge d'or, Test la remontée à la pénale précédant la chute adamique.

Epoque où l'homme connaissait le véritable nom des choses, et, où la durée de son existence correspondait à celle que prévoit la Bible (l'homme n'est que de chair et ses jours seront de 120 ans !). Nous en reparlerons.

Le thème du Graal apparut dans la littérature Occidentale à la fin du XIIe siècle, et se répandit durant une courte période qui prit fin au début du XIIIe. Le thème fut ensuite occulté jusqu'au XIVe siècle où plusieurs variantes se succédèrent pour associer de nouveau au XVe. Le sujet connu un regain d'intérêt au XIVe, vogue qui continue de nos jours...

Les premiers textes relatifs à la légende du Graal sont constitués par le cycle de Robert de Boron, vinrent ensuite ceux de Chrétien de Troyes, puis ceux de Gerbert de Montreuil, longue théorie d'écrits légendaires communes par le Parzival de Wolfram van Eschenbach, le Tituel d'Albrecht van Schaffenberg, la Morte d'Arthur de Malory, le Diu Crône d'Henrich von dem Turlin.

D'après le premier rédacteur, Robert de Boron, le thème du Graal fut trouvé dans un livre mystérieux rapportant la geste de Joseph d'Arimathie. Ce livre "magique" émit écrit en une langue mystérieuse qui fut décryptée grâce à des connaissances d'alphabets astrologiques, précise un autre auteur. Tout ceci n'est guère catholique pour un thème utilisé pour la plus grande gloire de la légende dorée du christianisme. Quoiqu'il en soit, voici comment se présente le thème "chrétien" du Graal selon Robert de Boron et ses continuateurs.

Le Graal est selon eux, une coupe ou un vase taillé dans une pierre verte, certains affirment qu'il s'agit de l'émeraude qui ornait le front de Lucifer, laquelle est tombée au moment de la chute de celui-ci. Il est à noter que l'émeraude est le symbole de la planète Vénus, l'étoile du berger, annonçant la proximité du soleil. Vénus et Lucifer sont liés symboliquement comme porteurs de lumière, annonçant la connaissance, la révélation (accès aux sciences prométhéennes. La signification de l'émeraude située au milieu du front, le troisième oeil, vient de la tradition Shivaïte, C'est un mythe Indo-européen -l'oeil de Shiva -Le centre du commandement, qui est le siège le plus élevé de la virilité transcendante, celui où se manifeste

le phallus symbolique auquel on attribue le pouvoir de traverser le contant du temps et de conduire au delà de la mort

Ce Graal chrétien aurait servi au Christ datant la cène, il préfigure ainsi le calice de la liturgie catholique. C'est cette même coupe qui selon les versions chrétienne saisis été utilisée par Joseph d'Armathie pour recueillir la sang d'écoulant de la blessure au flanc du Christ durant la crucifixion.

Selon la légende du Graal (synthèse des diverses venions), Joseph d'Armathie était un noble païen, respecté des romains, qu'il avait servi dormi plusieurs années. Il obtint de pilate, le corps du supplicié et conserva le sang de celui-ci dans le vase sacrée. Après la résurrection, il fût baptisé par le Christ lui-même et consacré évêque. Il parti pour l'europe dans le but de déposer le Graal dans sa terre promise, l'île d'Avallon (insula avallonis). C'est la contrée d'Occident où le soleil décline (avalait), l'île tournoyante, l'île blanche, Albanie (de alba = blanc), terre sacrée des Celtes, Cornouaille, Bretagne. Angleterre (?) qui est l'ultime étape de Joseph d'Armathie C'est donc dans cette de mythique de la tradition celtique et hyperboréenne, souvent confondue avec les des britanniques, et en particulier la région de Glastonbury ou Salisbury, que doit reposer le Graal ! Cette localisation, tend à prouver que le mythe n'est en aucune façon d'origine chrétienne, les malheureux rédacteurs se sont donnés un mal fou pour christianiser lent histoire, rat voit mal un mercenaire juif à la solde des romains, devenu évêque d'une religion naissante traverser le monde "Barbare" pour cacher un récipient magique devenu sacré, dans une île perdue dans les bromes du septentrion, à seule fin d'aider le roi du lieu à maintenir l'unité d'un empire encore improbable, et de surcroît non christianisé!

Il convient de se mettre à la place de ces rédacteurs du XIIe siècle, pour qui la chevalerie était le modèle de la perfection et de l'aboutissement d'un parcours héroïque. Ces récits étaient calqués sur les chansons de geste, dans lesquelles le chevalier était non seulement le guerrier idéal, mais aussi modèle de piété de loyauté u de ténacité On pourra lire avec profit, pour mieux comprendre le contexte l'excellent livre de Léon Gaufra, La chevalerie éd.pardès.

Quoiqu'il en soit, le voyage de Joseph d'Armathie et de ses compagnons est rempli de prodiges, il séjourne en prison durant quelques années, mais durant ce temps il est nourri par un miracle permanent provoqué par la présence du Graal dans sa cellule, il traverse la mer à pieds secs etc. Le Graal une fois parvenu au terme de son voyage, doit libérer l'Angleterre, et même le monde entier de l'indigence et de la décadence, entendez par-là, établir le règne de l'église. D'où la nécessité, quelques siècles plus tard pour les chevaliers de la table ronde et le roi Arthur (celui d'excalibur), de retrouver ce Graal qui au cour des temps avait été perdu.. La suite des récits est constituée par le cycle arthurien, et content l'épopée des chevaliers de la table ronde à la recherche du vase magique (1)

Le premier chroniqueur à rapporter l'histoire du Graal en y faisant figurer Joseph d'Armathie, se nomme Hélinand, en 1260, laissé van Maerland (un chroniqueur, ecclésiastique, celui-là) qualifie de mensonger (histoire du Graal et la présence de Joseph d'Armathie car les évangiles ne faisaient aucune allusion à cette épopée. De fait, l'histoire du Graal ne se trouve dons aucune tradition chrétienne et Robert de Baron à une grande réserve, sinon répugnance à parler de la nature du Graal. Il fait allusion à des paroles secrètes qui s'y rapportent et que personne ne doit répéter. Seul Joseph d'Armathie en avait connaissance, ce qui démontre une fois encore qu'il s'agit d'un secret très différent de celui du rite catholique et relève d'une tradition totalement étrangère à la religion chrétienne. Voici ce qu'en rapporté Julius Evola dans le mystère du Graal et l'idée impériale Gibeline. éd. traditionnelles, Paris 1974. Page 88 et 89.

(I) Lire à ce sujet « les romans de la table ronde », J Boulanger. 3 vol.

Pour celui qui considère dans leur ensemble les légendes du Graal, il apparaît assez clairement que ce contenu tire son origine de traditions étrangères au christianisme, et extérieurement, reflète un climat qui n'est guère réductible à la religiosité chrétienne. Wolfram von Eschenbach attribue les sources de son récit à un certain « Kyot le Provençal », qui à son tour, aurait trouvé la légende de Parsifal et du Graal dans des textes païens, déchiffra par loi grâce à la connaissance de caractères magiques. Flegetanis, de la rare de Salomon, aurait, en des temps très anciens, écrit l'histoire du Graal contenue dans ces textes en se fondant sur sa science astrologique, car il avait lu le nom du Graal dans les étoiles. « En examinait les étoiles, il découvrit des secrets profonds, dont il ne parlait qu'en tremblant ».

D'une façon générale, l'histoire du Graal présente donc des caractères surnaturels, secrets, initiatiques. Robert de Boron attribue ses vraies sources à un « grand livre » qu'il ne pu lire, « où sont écrit les grands mystères dits du Graal », et dans "Perceval li Gallois", il ajoute: « Cette natation doit être hautement estimée et non racontée à des gens qui ne peuvent la comprendre : car une bonne chose diffusée parmi des hommes mauvais ne sera jamais apprise par eux ». Robert de Boron dit encore « La grande histoire du Graal n'a encore jamais été traitée par un homme mortel : unque reiteite este n'avoit la grande estoire dou Graal -par nul homme qui fust mortel ». Les métamorphoses qui se manifestent à la vue du Graal sont pour lui inexprimables, « car l'on ne doit révéler les secrets du sacrement qu'à celui auquel Dieu en a donné la farce ». Vauchier dit qu'il est dangereux de parler du Graal, sinon en justes temps et lieu, et que l'on ne « peut parler du mystère du Graal sans trembler ni changer de couleur ». L'Elucidation qui précède le texte de Chrestien de Troyes, renvoie à un certain Maître Blehis, possesseur d'une tradition qui doit rester secrète : « Car, se Maître Blihis ne ment, nus ne doit dire le secrée ». Le texte le plus tardif et le plus christianisé de la première période, le Grand Saint Graal, substitue au caractère originel, mystérieux et secret, un caractère plus mystique. le livre du Graal fût écrit par le Christ lui-même et transmis à l'auteur au cours d'une vision. On ne peut l'approcher qu'après une préparation ascétique et purificatrice. Quand on le lit, des apparitions se produisent, l'esprit est enlevé par les anges et amené à contempler directement la Trinité. Ouvrir l'écrin qui contient le Grain signifie entrer directement en contact avec le Christ

En lisant ces dernières lignes, on ne peut s'empêcher de songer que les "conséquences" du Graal se rapprochent étrangement des enseignements secrets sur les pratiques de l'éveil, et de celles concernant la doctrine du Maître intérieur. La tradition orale Occidentale, qui constitue la voie du guerrier, devenue la tradition secrète des ordres de chevalerie, dévoile cette approche, des, puis du Graal ultime. Voici donc, ce qu'il est permis d'en dévoiler ici. Pour la tradition orale Occidentale, et en particulier dans les branches opératives du Celtisme, il existe quatre Graal, que l'initié doit conquérir l'un après l'autre, avant de parvenir à une maîtrise suffisante qui est la quête ultime du cinquième Graal, dont la finalité est l'éveil du maître intérieur, c'est-à-dire une épuration complète du corps matériel et la maîtrise totale de ce dernier, pour réaliser la communion avec le principe créateur. Cette opération d'alchimie intérieure permet à celui qui y parvient de pénétrer dans la phase ultime de l'initiation : la maîtrise.

On est bien loin des initiations de fantaisie et autres maîtrises publicitaires !

Les quatre Graal, ce sont les quatre éléments traditionnels la Terre, l'Eau, l'Air et le Feu, dans l'ordre chronologique. Chacun de ces éléments constitue un Graal qu'il convient de dominer pour passer au suivant. La quête du Graal est en relation avec le quaternaire, et les éléments en relation avec les quatre horizons du monde, les quatre vents, les quatre âges de l'humanité (L'âge d'or, temps du soleil, l'âge d'argent, celui de la Lune, l'âge de bronze et l'âge de fer, le Kali Yuga) qu'il convient de remonter pour retrouver la pureté (ce qui a été perdu, et doit être retrouvé). Les quatre points cardinaux sont: le septentrion (le nord), correspond à l'élément

Eau. Le midi (le sud), correspond à l'élément Feu. L'occident l'ouest correspond à l'élément Air. L'orient (l'est), correspond à l'élément Terre. Ces quatre points formant une croix (en latin crux) qui "crucifient" l'horizon dont le centre forme un point qui est la passage au cinquième élément (le ciel ou Ether), lequel est la synthèse parfaite des quatre points initiaux. Cette notion de crucifixion donne lieu à la notion alchimique de creuset qui vient de croix. C'est dans ce creuset que se fondent les quatre éléments symboliques et que s'opérera l'opération d'alchimie spirituelle dont la "Pierre philosophale" est (initié éveillé, (homme intégral de la tradition, le rose-croix (et non le rosicrucien!). Il est à noter que cette tradition passe souvent dans la culture populaire ; on la retrouve en particulier dans les romans de Gustave Meyrinck (la golem, le visage vert, l'ange à fenêtre d'occident ect..), ainsi que dans plusieurs films et romans de fiction (La guerre des étoiles, le retour du Jedi etc..), c'est dans le film Dune que cette notion transparaît le plus quand un des héros du film, affirme "le dormeur doit se réveiller?".

Dans la chevalerie, le fond Celte de la quête du Graal est illustré par le symbolisme du chevalier aux deux épées, qui illustre le lien étroit entre deux principes, l'un guerrier, l'autre spirituel.

La quête de ces quatre Graals est symbolisée dans le monde profane par les quatre couleurs des jeux de cartes (piques, carreaux, trèfles et coeurs), correspondant eux même aux couleurs du tarot? De Marseille, bâton, sicle, coupe épée.

Passons maintenant à l'étude de ces quatre éléments tels que nous la propose la tradition.

LES ELEMENTS

Pour la plupart des chercheurs qui étudient les domaines initiatiques proches de la magie pratique, la notion d'élément semble parfois hors sujet. Pour ces personnes, l'étude des éléments est plus en relation avec les sciences alchimiques ou spagyriques. Ils ne retiennent dans ce domaine particulier que l'aspect astrologique ou évocatoire d'entités spécifiques, dont les caractéristiques sont en relation avec l'élément considéré.

Dans les lignes qui vont suivre, l'étudiant comprendra l'intérêt qu'il y a, de posséder une connaissance approfondie de la nature des éléments, et plus encore de pratiquer les exercices proposés, afin de parvenir à une épuration totale de la qualité élémentaire considérée au niveau individuel. C'est à ce prix que l'opérateur pourra conquérir les quatre Graals qui transformeront par une subtile opération d'alchimie personnelle, l'enveloppe corporelle qu'il occupe, en une formidable harpe d'énergie.

Au travers des éléments, nous sommes tous en contact avec la totalité de notre biosphère. Les éléments grossiers qui composent notre univers, sont les mêmes que ceux qui forment notre corps. Nous échangeons constamment, par le mécanisme des processus vitaux qui nous anime, nos propres éléments avec ceux de l'extérieur. L'eau par la boisson, l'air par la respiration, la terre par la nourriture et le feu par les échanges énergétiques, et les pensées de l'inconscient collectif.

Il va sans dire que la notion d'élément ici abordée, est d'un type plus subtil que les éléments matériels classiques perçus dans la réalité profane il s'agit en l'occurrence de substances principes résumant les caractéristiques des éléments matériels, qui n'en demeurent pas moins rattachés avec les éléments à l'état brut qui baignent notre réalité. D'où la nécessité d'une vigilance extrême que l'on doit assurer pour maintenir l'équilibre fragile d'une progression régulière. Ce type de phénomène est particulièrement remarquable pour deux d'entre eux : l'air et l'eau, qui par leur mobilité et leur homogénéité au niveau de la planète, nous placent en

relation directe avec l'ensemble des êtres vivants de notre monde La molécule d'air que nous inspirons et celle que nous rejetons provient peut-être de la respiration d'une crapule infâme. Pour la nourriture, le problème est d'un contrôle plus facile, car le choix nous est laissé, ce qui explique les interdits (pas toujours inutiles), qu'imposent certaines religions. Il convient donc de progresser en conservant une vision globale des réalités subtiles, quand on se destine à la quête initiatique.

L'ensemble de ces constatations explique que la progression de l'humanité, et sa déchéance, peuvent être modifiée par la qualité spirituelle d'un petit nombre d'inités, qui par la qualité de leurs présence maintiennent l'équilibre du monde, en jouant le double rôle d'épurateur et de celui de source de rayonnement. Cette nécessité, dans l'époque apocalyptique de cette fin de cycle, est particulièrement nécessaire. Nous sommes de ce point de vue, tous solidaires, l'égoïsme spirituel qui n'est plus de mise, c'est une question de survie.

ELEMENTS ET QUALITES ELEMENTAIRES

Les quatre éléments sont, nous l'avons vus L'eau, la Terre, l'Air et le Feu. Du point de vue traditionnel, on considère qu'à la création, il n'existait dans un premier temps que des "éléments principes", assez différent de la notion d'élément tel que nous les percevons. Ces éléments principes, que l'on pourrait qualifier de symboliques étaient au nombre de trois

Feu principe, Air principe, Eau principe.

Ils constituaient le Ternaire par laquelle s'est manifestée la citation. On retrouve l'illustration de cette affirmation dans la description de la Trinité dans la gnose chrétienne, représentée par un triangle, et dans la tradition Celle où elle est figurée par le trisquel. Dans ces deux symboliques, le Feu correspond à l'élément mâle (père), l'Eau à l'élément femelle, «Air à l'esprit. Ce ternaire sorti du principe, se réalisa dans le monde visible par le quaternaire, dont différentes combinaisons avec le semaine principe, donnèrent naissance à toutes les lois cosmiques.

Le quatrième élément de ce quaternaire, fût dénommé Terre, car il symbolise le plan inférieur de la matière solide, il est formé de la condensation des trois autres réunis. Les quatre éléments issus de la substance indifférenciée qui donna la matière chaotique acquéreur progressivement une certaine "vibration", laquelle se réalise ensuite en quatre modes distincts, qui sont les **QUALITES ELEMENTAIRES** :

Le Chaud, l'Humide, le Froid, le Sec.

Ces qualités constituent donc, l'état de transition par lequel la substance initiale, se réalise en principe positif.

Le Chaud : n'est ni humide, ni sec, mais simplement de nature chaude, fluide, expansive, dynamique, dilatante et positive. Il est l'origine du principe Mm.

L'Humide : n'est ni chaud, ni froid, mais de nature volatile, subtile, alternante, modératrice, vaporeuse et Fugitive.

Le Froid : est ni humide, ni sec, mais de nature froide, fixative, inerte, conservatrice et concentrative. Il est l'origine du principe de fixation et d'atonie.

Le Sec : n'est ni chaud, ni froid, mais de Humour dessiccante, stérile, aride, réactive, hérétique et irritante. Il est l'origine du principe de rétention ou d'opposition.

De ces qualités élémentaires naissent les éléments terrestres que nous connaissons.

- 1) L'élément FEU: naît de l'exaltation, de la réaction et de la concentration du chaud et du sec qui le rend violent et actif. Action destructrice, comburante, diffuse.
- 2) L'élément AIR: mur de l'action du chaud sur furoncle qui (exalte, le dilate et le volatilise. L'air isolé est de nature harmonique, générante, tempérante et commode.
- 3) L'élément EAU: trait de faction du froid sur l'humide qui le condense, le retient ü feindront, L'eau isolé est de nature passive, atténuante, instable, désagrégeante, dispersive et réceptrice.
- 4) L'élément TERRE: naît de l'action du sec su le froid qui le divise et s'oppose à sa coagulation par sa nature réactive. La terre isolée est de nature neutre, inerte, concentrative, aride et absorbante.

Dans l'oeuvre de la génération et les manipulations alchimiques ou spagyriques, le FEU dorme l'impulsion spontanée, il est principe dynamique, il engendre le mouvement et l'action. L'AIR tempère la violence du feu, harmonise le mouvement, mesure l'action. Il féconde la terre et l'eau d'où naît la putréfaction, laquelle précède toujours la génération. L'EAU retombe en pluie sur la TERRE pour y circuler et y corrompre les genres fécondés par l'air et animés pur le feu. L'eau fait naître la putréfaction dans la terre pure l'action de pair. La TERRE reçoit l'animation du feu par le moyen du sec et la fécondation de Pair par le moyen de l'eau qui engendre la putréfaction comme en une matrice. La terre est le réceptacle des germes fécondés. La génération nuit donc dans la terre et dans l'eau, purifiée par pair ü animée par le feu.

Ces définitions tuées de plusieurs auteurs, sont d'un grand intérêt pour quiconque veut comprendre le mécanisme profond de la phytothérapie, de la médecine spagyrique et surtout considérer ces axiomes dans le cadre d'une méditation initiatique. Ces définitions des éléments et des qualités élémentaires sont immédiatement applicables aux planètes, aux plumes médicinales et à la Talismanie.

Ils constituent dans le cadre de la médecine hermétique, une approche permettant des applications et une compréhension des principes des contraires et des semblables.

LES ÉLÉMENTS

Il convient de noter que chaque élément possède des qualités positives et des qualités négatives, sur lesquelles il est indispensable de méditer. C'est ainsi que le feu, réchauffe et éclaire, mais que d'autre pare il brûle et détruit, que l'eau purifie et étanche la soif, mais quelle noie et dévaste lorsqu'elle échappe au contrôle...

LA TERRE

L'élément Terre est représenté symboliquement par- ▽ -dans la tradition alchimique, par un - □ - carré dans l'ésotérisme général. Dans le contexte initiatique qui nous préoccupe, l'élément Terre n'a en aucune manière besoin d'être représenté par l'un de ces symboles. Ses qualités sont : la densité, la stabilité, l'opacité, la pesanteur. La terre peut être considérée comme un élément plastique (argile). On pourra la visualiser comme une masse de couleur brun rouge,

uniforme, mâle et inerte. C'est l'élément "racine", correspondant à la partie inférieure du corps. Elle constitue le fondement, le matériel, le dense, la matrice.

L'EAU

L'élément Eau est représenté par -  - dans la tradition alchimique, par diverses figures dans l'ésotérisme général, mais le plus souvent par des lignes ondulées, des vagues et parfois des cercles concentriques. Ses qualités sont : la transparence, l'adaptabilité, la fluidité, la sensibilité, la pureté. L'Eau est par définition l'élément pénétrant capable de s'insinuer par la moindre fissure. On pourra visualiser cet élément comme masse de couleur bleu vert, transparente, avec des reflets et des moirages. C'est l'élément viscérale, en relation avec le ventre, l'abdomen. Elle constitue le symbole lunaire de la fécondité, de la féminité et de l'émotionnelle.

L'AIR

L'élément Air est représenté par -  - dans la tradition alchimique, et par des volutes dans l'ésotérisme général. Ses qualités sont la légèreté, la mobilité, l'impalpabilité, l'invisibilité. Il est par définition l'élément subtile, vecteur des senteurs, l'intelligence, le souffle, l'âme... L'esprit.

On pourra le visualiser comme une "masse" de couleur bleue très pale, intangible (?). C'est l'élément en relation avec la partie supérieure de l'abdomen (les poumons).

LE FEU

L'élément Feu est représenté par -  - dans la tradition alchimique, et par une ligne brisée, figurant des éclairs (le feu du ciel), dans l'ésotérisme général. Ses qualités sont: la chaleur intense rayonnante, source de la lumière qui combat la ténacité, il est aussi la destruction, l'incendie, la combustion irrémédiable, la punition des damnés. Il est par définition l'élément purificateur, symbole de la lumière, de la passion dévorante, de la révélation (les flammes de la Pentecôte). Mais, c'est aussi le feu qui réchauffe, la douce chaleur qui fait éclore, l'élément sécurisant qui protège du froid. On pourra le visualiser comme une masse "bouillonnante", d'où émane une lumière violente, de couleur rouge et jaune intense, diffusant une forte couleur. Cet élément est en relation avec la tête.

EXERCICES SUR LES ELEMENTS

L'exercice proposé pour obtenir une maîtrise des éléments, se résume à une technique particulière de concentration active. Il doit être adapté à chaque élément, et pratiqué de manière harmonieuse, pour éviter un déséquilibre des caractéristiques énergétiques individuel. Chaque personne possédant une dominante élémentaire, il est évident qu'un étudiant qui travaillerait un élément de préférence à un autre, modifiera son équilibre élémentaire naturel, ce qui entraînerait d'importante modification du comportement, du tempérament, voire du psychisme. Cet aspect peut d'ailleurs être utilisé judicieusement pour contrebalancer une "faiblesse" d'un des éléments constitutif de la personnalité. Ce genre de pratique ne peut être effectué que sous le contrôle d'un adepte possédant une bonne maîtrise de ce type de pratique. On peut avoir une bonne approche de la nécessité de ce genre de compensation, en se livrant à une étude astrologique approfondie du thème de naissance d'un individu.

Pour en revenir à l'exercice proprement dit, (étudiant devra dans un premier temps effectuer l'exercice sur chaque élément, de manière à conserver un équilibre harmonieux. Pour ce faire, il effectuera quatre exercices à la suite, en commençant dans l'ordre chronologique proposé, à savoir: la Terre, l'Eau, l'Air et le feu.

Cette pratique constitue à la fois un exercice de charge, d'identification et de communion avec l'élément considéré. Le phénomène de charge est destiné à modifier la densité et la quantité de cet élément dans le corps, en l'accumulant sous une forme énergétique concentrée. Ceci permet ultérieurement de libérer cette énergie dans un contexte en relation avec l'élément concerné. Il est possible, dans un second temps, de travailler un élément particulier, mais seulement quand l'opérateur a acquis une base suffisante étayée par un travail harmonieux sur l'ensemble des autres éléments. Le risque serait trop grand de causer un déséquilibre désastreux. A partir de cette base, l'étudiant désireux de travailler un élément unique, pourra parvenir à devenir maître de ce dernier. C'est ainsi que l'on peut devenir, maître du Feu, maître de l'Eau ect.....

Lors d'un voyage, j'ai rencontré un Swami Tamoul qui durant 30 années s'était entraîné plusieurs heures par jour à la maîtrise du Feu. Il était devenu Maître du Feu, sorte de virtuose de cet élément avec lequel il jonglait.

« C'était avant une cérémonie. Un peu à l'écart, le Swami méditait. Seul, debout, immobile, mains jointes, comme refermées sur un objet fragile Soudain, il ouvrit les yeux. Les pupilles fixes, le regard pointant au loin. Il réunit lentement ses mains en coupe. Les porta à hauteur de la poitrine. Il baissa le regard en direction du creux formé par ses phalanges. Sa respiration se ralentit. Au bout de quelques instant je pus voir me petite flamme claire qui dansait au creux de ses paumes. Comme suspendu dans la cavité que formait le creux des mains. Lentement, il avança, traversant l'esplanade.

L'assistance était figée. Il parvint auprès d'un amoncellement de bois où dominait le santal. B se pencha vers le bûcher, et souffla sur la flamme qui s'envola vers le bois odorant. Quelques secondes plus tard, le foyer flambait joyeusement. Le Swami se redressa en souriant. Il venait de montrer encore une fois qu'il savait parler avec le Feu, »

Bien que ce type de manifestation soit particulièrement spectaculaire, l'entraînement traditionnel déconseille ce type de pratique unique, qui ne peut constituer un but en soit La quête du Graal intérieure, doit être avant tout harmonieuse, et les exercices sur les éléments menés sur l'ensemble de ceux-ci .Cet exercice devenu classique, est décrit par quelques auteurs, dont F. Bardon. Il est malheureusement de peu d'efficacité si l'étudiant se contente de l'appliquer sous forme d'une simple visualisation. On devra impérativement le pratiquer en tenant compte de ce qui est dit précédemment sur les techniques de concentration et de méditation dans le présent ouvrage.

Voici donc comment l'étudiant doit pratiquer

L'étudiant prendra une position assise, classique, colonne vertébrale bien droite. Position de lotus ou de demi-lotus (de la tradition Indienne). Il effectuera quelques respirations préalables, puis se mettra en état de calme mental et de calme physique. Dès que cette condition sera établie, il passera à l'exercice proprement dit.

L'élément choisi (pratiquement la Terne, dans l'ordre chronologique) sera visualisé, dans ses qualités et son aspect traditionnel, comme une sphère de la taille d'un ballon, flottant à hauteur des yeux. On attachera une grande importance à la qualité de cette visualisation, couleur, densité, caractéristiques, impression physique (frais et fluide pour l'Eau, chaud puis irradiant pour le Feu ect.). Cette sphère une fois stabilise augmentera de plus en plus de volume, jusqu'à occuper la totalité de la pièce... de l'espace, de l'univers perceptible. Toujours en état de concentration et de vigilance, l'opérateur se visualisera comme étant environné de l'élément considéré, comme s'il occupait le centre de la sphère ainsi formé. Il devra percevoir les sensations afférentes à la qualité de l'élément, au niveau olfactif, au niveau de la vue, du

toucher etc... Par exemple, la densité, le poids, l'impossibilité de bouger, le froid et la couleur ocre brune, pour l'élément Terre. La chaleur intense, la fluidité la luminosité, etc- pour l'élément feu.

Cette phase de concentration doit être active et très réaliste, ressenti, vécu.

Parvenu à ce stade, l'opérateur commencera une respiration particulière, destinée à produire l'accumulation de l'élément. Cette respiration doit être profonde (respiration ventrale), et consciente, c'est-à-dire qu'elle s'effectuera conjointement avec une visualisation. Il s'agit en fait de visualiser l'absorption de l'élément par le nez, tout en maintenant l'image globale de l'élément dans l'univers environnant. L'inspiration doit être profonde et lente, l'élément sera visualisé sur tout le trajet, et ressenti selon ses caractéristiques. Après un moment de rétention, durant lequel l'opérateur visualisera l'élément se répandant dans son corps, il passera au stade de l'expiration. Dans un premier temps les exercices comporteront seulement 7 inspirations et sept expirations, par la suite la quantité d'Inspire/expire, pourra être portée à 21, pour atteindre en final (après plusieurs mois) le nombre de 147. A la fin de cette phase, l'étudiant devra ressentir la totalité de son corps emplie de l'élément considéré. Cette « visualisation » devra être parfaite, le corps sera "devenu" l'élément. Les sensations physiques devront être en parfaite harmonie avec la nature de l'élément. Sensation de chaleur interne, de lumière, de bouillonnement igné pour le feu, de densité, d'inertie pour la terre. Le corps devant être considéré comme un récipient creux contenant l'élément. Dans les premières séries d'exercices, l'élève aura intérêt à accumuler les éléments dans les parties du corps correspondantes. A savoir la Terre dans les membres inférieurs, l'Eau dans le ventre, l'Air dans les poumons et le Feu dans la tête. A la fin de chaque exercice, l'étudiant doit marquer un temps d'arrêt en effectuant une phase de calme mental, avant de passer à l'élément suivant.

Après chacun de ces exercices, qui rappelés-le devront être journaliers, Il est impératif que l'opérateur effectue un exercice de calme mental, ou une visualisation sur un thème différent.

6ème PARTIE

LES DISCIPLINES ENERGETIQUES COMPLEMENTAIRES

LA CONSTRUCTION DU CORPS D'ENERGIE

LE CORPS D'IMMORTALITE

La mort n'est en définitive,
Que le résultat d'un défaut
D'éducation, puisqu'elle
est la conséquence d'un
manque de savoir-vivre.

Pierre Dac.

La voie de l'éveil est
jonchée de, cadavres.

L'ensemble des disciplines abordées précédemment ont pour objectif, nous l'avons vu, d'exercer un contrôle efficace sur les domaines physiques et psychiques, puis à permettre une accumulation dynamique de certaines formes d'énergies, énergies dont la qualité et l'emploi doivent être parfaitement maîtrisés. L'Opérateur au cours de ces pratiques va construire progressivement un double énergétique de son corps, ce que d'aucuns appellent corps d'énergie, corps de gloire, corps de lumière, d'arc en ciel ou d'immortalité, pour reprendre les terminologies chères aux asiatique ou extrêmes nationaux.

La définition du corps de gloire est assez malaisée, et sa compréhension difficile pour le profane. Ce corps de gloire est un double énergétique du corps de l'opérateur, une sorte de copie susceptible à partir d'un certain niveau d'acquérir une autonomie suffisante, de telle sorte qu'il puisse servir de support secondaire à la conscience, puis à terme de remplacer l'enveloppe matérielle !

Les méthodes envisagées, ou poursuivies par les chercheurs sont particulièrement diversifiés. Certaines de ces voies sont totalement illusoires, d'autres incomplètes et certaines permettent d'obtenir des résultats qui semblent probants. Toutes sont forts complexes, et parfois dangereuses, tant d'un point de vue physique, que pour l'équilibre psychique du postulant immortel.

L'IMMORTALTE

O temps suspend ton
vol.
Déclame le poète.
Combien de temps,
le temps
Va t-il suspendre son
vol?
Interroge le
philosophe.

Nous sommes tous des condamnés à mort !

Cette affirmation est devenue un lieu commun. De ce fait, la quête de l'immortalité trouve toujours un grand nombre d'amateurs ou de postulants enthousiasmes. Les blasés rétorquent: pont quoi faire ? Tandis que ceux qui habitent le virus d'Ahasvérus (le juif errant), trouvent mille prétextes. Le mythe de Faust en est l'expression la plus démonstrative. Dans la Bible, que ce livre soit authentique, ou simple compilation d'éléments traditionnels, on retrouve le problème, sinon de l'immortalité, du moins de la longévité. Dans le premier chapitre de la genèse (l'âge d'or ?), l'homme poursuit une existence particulièrement longue. Mais dès la chute d'Adam, le Dieu de courroux décline de manière péremptoire : "L'homme n'est que de chair, et ses jours seront de 120 ans". La chute ne s'arrêtant pas là, il a fallu attendre le XXe siècle pour voir le processus s'inverser. La remontée du courant fut laborieuse, et c'est à peine si on a pu "grignoter" à peine une trentaine d'années supplémentaire par rapport à la durée de vie standard du moyen âge. Encore ne s'agit-il pas d'un allongement de l'existence, mais d'une économie, façon Alembert (entendez par-là, une conservation). Mis à part quelques exceptions littéraires, du genre Higtländer ou quelques Comtes de St Germain échappés d'un feuilleton, l'immortalité n'est pas, sauf pour les académiciens, le lot commun. Tout le monde ne peut pas rencontrer un crucifix qui demande un verre d'eau, et qui après qu'on lui eu

refusé, vous maudisse en vous promettant de faire inlassablement le tort du monde jusqu'au jugement dernier.

Fort de ce constat d'échec, les hommes se sont ingéniés à chercher des solutions au problème. Des bains de sang frais de jeunes filles de la Comtesse Batory aux cures de jouvencelles du pape Jules II, en passant par les recettes aux yaourts du professeur Metchnikov, les greffes de testicules d'animaux de Voronof, et les injections d'extraits placentaires de la Doctoresse Aslan, toutes les techniques ont été envisagées...

Les alchimistes ont cherchés des élixirs de jouvence, des cures de pierre philosophales... Les potions magiques et tragiques ont fait fureur. Les résultats furent d'une minceur extrême. Il est par contre incontestable que plusieurs traditions initiatiques ont approché, sinon résolu le problème, l'aboutissement est par contre assez différent de ce qu'en attend le postulant immortel, puisque la voie est un travail sur soi-même et non une recette miraculeuse dont on doit prendre une cuillerée à soupe le soir avant le coucher!

L'approche de la voie d'immortalité est avant tout un problème de compréhension globale de plusieurs facteurs, complété par un entraînement Initiatiques dont la progression est constante. Afin de pouvoir envisager une approche aussi complexe, il est impératif que le futur opérateur affine sa compréhension des philosophies traditionnelles et de la métaphysique. Il est vain de tenter une aussi périlleuse aventure sans une base solide, tant culturelle qu'initiatique. Je puis affirmer en toute sincérité, qu'à de très rares exceptions, la littérature contemporaine ne constitue une approche valide, pas plus qu'elle ne permet d'envisager l'amorce d'une compréhension de techniques telle que celle du maître intérieur, de la construction du corps d'énergie et par là-même de la voie d'immortalité. L'ésotérisme, heureusement se situe à un autre niveau que celui de ces littératures simplistes, qui ne peuvent même pas répondre aux aspirations des apprentis magiciens, errant dans les occultes-shops. Je mets en garde ceux qui voudraient passer outre, que ce n'est ni avec les rituelles absconses, invocatoires ou évocatoires, ni avec les délires schizophréniques autant que réincarnationnistes, ni avec les pantomimes Luciféro-satanistes qu'ils pourront aborder le domaine initiatique. Tout au plus perdront-ils leur temps, leur jeunesse et leurs économies. Cela contrariera sans doute plusieurs personnes, tant mieux, il est temps qu'ils comprennent qu'ils n'ont aucune chance de pouvoir jouer dans la cour des grands !

L'ésotérisme est une chose trop sérieuse pour la laisser à la portée des occultistes. Cela dit, sans aucune passion, mais par simple charité envers les âmes sincères, également pour que les vrais chercheurs ne soient pas importunés par de sottes questions ou dérangés par des demandes infantiles.

Avant de commenter quelques pratiques de base, je vous convie à un tout d'horizon liminaire des problèmes posés.

La voie d'immortalité ne peut admettre aucune polémique spiritualiste, ou supposée telle. Elle ne supporte aucune querelle d'école, tout en reconnaissant qu'il existe plusieurs voies - lesquelles sont convergentes -, encore moins s'encombrer de rêveries superstitieuses suantes, où se réfugier dans le sein d'une croyance religieuse, ce qui revient au même. Il faut aborder la voie avec une froideur scientifique, chirurgicale, ne laisser place à aucun doute, ce dernier coûtant fort cher. À terme. Tendre vers une perfection de l'instant, être vigilant, magnifier le présent pour programmer l'avenir, car le passé existe plus. C'est avec le cœur qu'il convient de parfaire le travail, celui-ci doit être fortifié. Il est question de course contre la montre, dans toute l'acception du terme, la qualité de l'action ne laisse aucune place à la médiation. C'est là une voie aristocratique.

Pour le monde profane, la notion d'immortalité est une qualité spécifique de l'âme. L'univers rationaliste tolère cette immortalité, puisqu'elle est l'apanage d'une "fonction" spirituelle, elle-même hypothétique.

L'immortalité physique, ou ce qui en tient lieu, fait partie des mythes, après lesquels, entre parenthèses courent les scientifiques et même les scientifiques. Il est très instructif de lire ce qu'en dit la monumentale : Encyclopédie philosophique universelle, dans la première partie de son second volume page 1214 (éd.PUF)

« On ne peut réduire l'essence de l'homme à la pure matière, ce qui se traduit souvent par une conception dualiste distinguant une entité spirituelle, l'âme, et une entité matérielle le corps. La dissolution de l'entité matérielle, après la mort, est de l'ordre du fait incontournable. On peut nier celle de l'entité spirituelle, comme le font de nombreuses religions et certaines doctrines philosophiques. Au sens le plus strict (qu'on trouve, par exemple, dans le christianisme), on ne parle d'immortalité de l'âme que lorsque cette immortalité préserve l'identité individuelle. »

Effectivement, où est l'intérêt d'une immortalité, si c'est pour voir se fondre l'individualité, les connaissances et le savoir acquis. Il est indispensable d'admettre le bien fondé de ce concept, pour ne pas s'égarer dans certaines voies divergentes que proposent des techniques spirituelles ou mystiques. Dans la pratique occidentale (ainsi que dans quelques voies asiatiques) de la voie d'immortalité, cette identité perdure avec le corps de Gloire ou corps d'énergie.

Il convient de limiter les prétentions d'immortalité, en ne confondant pas immortalité avec éternité, ce qui serait de ce point de vue une totale aberration, puisque le terme même d'éternité engendre par définition une identification au Dieu créateur ! La voie d'immortalité devrait être plus justement nommée, voie de longue vie. C'est donc d'une mortalité relative dont il est question, une immortalité à figure humaine, si j'ose l'expression.

C'est de cette quête d'immortalité limitée qu'il est question dans la suite de ce texte, le désir d'immortalité totale étant un refus du temps, comme le fait justement remarquer le philosophe Ferdinand Alquié dans son livre "le désir d'éternité" pages 15 et 16; éd.PUF.

« A un ordre spatial qui me déplaît, je puis m'opposer par des déplacements. Mais comment le refus du temps serait-il pour moi une action, si le temps est ce qui passe malgré moi sans que je puisse rien sur son écoulement, s'il est, comme nous l'avons dit, ce par quoi le changement est définitif et irréductible ? Comment refuser le temps autrement que par le rêve ? Tous les états de désadaptation au temps, où nous expérimentons que le temps du monde n'est pas le notre, que son rythme n'est pas notre rythme sont des états de stérilité : ainsi l'attente impatiente, que nous éprouvons si le changement du monde que doit nous apporter l'être désiré ne se produit pas assez vite, ainsi le regret dont se charge notre expérience, si nous voyons s'éloigner ce que nous voudrions posséder toujours. Si les absences relatives à l'éloignement dans l'espace peuvent toujours être vaincues par le mouvement, s'il n'est pas de remède aux absences temporelles : on ne retrouve pas les morts.

Le refus du temps semble donc nous orienter vers l'erreur et le rêve : il engendre les passions. Toute action humaine suppose au contraire l'acceptation du temps, et si certains refus nous paraissent susceptibles de devenir des sources d'action, c'est précisément dans la mesure où ils coïncideraient avec des acceptations temporelles. Ainsi le mouvement ne refuse activement l'espace, ne supprime la distance qui nous déplaisait, qu'en se servant du temps, en le prenant comme moyen. Jointe à l'acceptation du temps, la rêverie elle-même peut nous conduire à agir : son objet une fois pensé dans le futur, à la tristesse de l'absence succède l'espoir de la

Conquête : nous pouvons alors organiser, dans le temps, les moyens de parvenir à notre but, et notre imagination, se mettant au service de la délibération volontaire, retrouve sa vraie nature, s'acquiesce de son authentique fonction, qui est de nous orienter vers le futur, de mettre l'avenir à notre merci. Aussi dit-on de l'homme d'action et d'entreprise qu'il ne perd pas son temps, qu'il en use bien. Mais sans l'acceptation de temps, tout refus ne peut être que désespéré : l'absence paraît alors définitive, la confiance des projets laisse place aux regrets et au deuil. Nous détournons de l'avenir, et refusant de changer, nous ne pouvons plus tendre qu'à éterniser le présent, à retrouver le passé, tâches impossibles et vaines, dont le désir nous place en dehors du cours des choses, nous fait renoncer à toute action efficace, et fait naître en nous les passions.»

Cette notion de passion abordée ici, est incompatible avec la poursuite de la quête de longue vie. La passion apparaît comme une rupture d'équilibre, une tension "vectorielle" isolant le passionné dans son obsession. La passion est signe de dépendance, loi de médiocrité.

Le passionné apparaît comme l'homme qui préfère le présent immédiat au futur de sa vie. La passion en ce sens est mauvaise conscience. Je ne parlerai pas des passions puériles comme celle de la drogue ou du jeu, des passions amoureuses, qui ne sont que des passions nées de l'habitude d'une présence devenue nécessaire, recopiant le modèle de l'encadrement affectif de l'enfance, ou essayant de le compenser, "l'être dont nous ne pouvons plus nous passer, ne nous souvenons-nous pas d'un temps où nous n'avions pour lui que l'indifférence, où peut-être notre désir hésitait entre lui et d'autres". Je parle de passions "spirituelles" privilégiant une pulsion au lieu d'harmoniser l'ensemble, le filtrant en le sublimant en un acte raisonnable. De ces passions néfastes qui citent le fanatisme et empêchent toute progression, il est important de se garder. De là, le problème du choix soulevé par le texte qui précède. Si Ferdinand Alquié démontre que le refus du temps engendre le désir d'éternité lui-même dégénérant en passion dans la voie de longue vie, le problème se pose en termes différents.

Il est certain que le postulant à l'opération d'alchimie spirituelle doit se méfier de cette forme passionnelle insidieuse que peut constituer le refus du temps - c'est à dire, de risquer à l'extrême de se réfugier dans les rives stériles des systèmes magiques et autres délires pseudo-initiatiques, niant par là même la nécessité d'un travail intensif sur soi - il n'est pas question pour autant de regarder la préparation à cette voie comme la transformation de l'adepte en robot sans âme, en cyborg-initié sans cœur et dépourvu de sentiment. Subtilité et sensibilité font partie de la voie.

La restriction s'impose par rapport à l'excès, ce qui implique la nécessité d'harmonie et de vigilance, c'est à dire une bonne gestion des tensions inconscientes qui doivent être dissoutes, c'est le "solve" des alchimistes, ou pour reprendre la terminologie des mystiques chrétiens opérer le "jeûne de l'âme", afin que les passions générées par l'inconscient s'estompent, puis disparaissent. On retrouve là encore, la notion de vigilance, clef fondamentale du chemin initiatique. L'inconscient est naturellement générateur de passion, il convient de le maîtriser, non en l'étouffant mais en désamorçant le processus d'acquisition (le jeûne de l'âme). Pour mieux canaliser ces pulsions anarchiques, il convient de pratiquer une introspection analytique, le connaît-toi-toi-même, des philosophes Grecs. Influencer par touches légères ces énergies chaotiques à leur naissance, de manière à les utiliser dans le sens positif. Il s'agit à ce niveau d'une maîtrise subtile que l'on peut qualifier de stochastique du chaos (stochastique, pris ici dans le sens de convergence au sens du calcul des probabilités, d'où maîtrise de cette convergence. NDLA), pratique agissant sur des trames événementielles, ayant des implications énergétiques délicates, qui dans leurs finalités déterminent des forces parfaitement prévisibles, utilisables dans le contexte d'évolution.

La voie d'immortalité est donc basée sur une économie énergétique précise et facilitée, elle s'appuie sur une vigilance de chaque instant, sur le calme mental, des exercices de méditation,

de concentration et d'harmonisation, qui composent les éléments de construction du corps d'énergie. La première manifestation de cette entreprise est une régénération des attristants biologiques, vient ensuite le développement des canaux subtils, puis les prémices de la montée de Kundalini enfin la construction du corps d'énergie. Selon les dispositions de l'étudiant, ses aptitudes, la qualité de son entraînement et l'utilisation de techniques connexes, les effets peuvent être ressentis dans un laps de temps relativement court, variant de un à cinq ans.

Cette densification énergétique progressive aboutit à un ralentissement souvent Considérable du vieillissement, prolongeant l'existence dans certains cas de manière spectaculaire. Ces seuls exercices physiques et psychiques sont cependant insuffisants pour parfaire cette alchimie intime, la pratique doit être complétée par plusieurs techniques complémentaires, dont l'utilisation de substances particulières, certaines naturelles, simples et évidentes, d'autres plus subtiles et le plus souvent secrètes.

Dans un premier temps, le corps d'énergie est intimement lié avec le support matériel habituel (le corps). Au fur et à mesure de la progression, l'opérateur sera capable de "détachez" cette enveloppe énergétique et agir par son intermédiaire !

Il convient de ne pas confondre ce procédé avec les techniques de dédoublement qui sont d'une autre nature. La technique du corps de gloire, ou corps d'énergie est beaucoup plus profonde, durable et efficace. Certains shamanes et opérateurs cultivant ces pratiques peuvent provoquer de nombreuses manifestations, c'est ainsi que le mage Curdjief, qui pratiquait certaines techniques de développement énergétique "s'amusait" à provoquer des situations, il faut le recommence assez triviales, pour la plus grande joie de ses amis. Plusieurs témoins rapportent qu'un jour, dans les années 30, alors que le mage était attablé au bar d'un célèbre hôtel parisien, il avisa quelques demi-mondaines qui se pavanaient, aguichant le milliardaire. Désignant une de ces jeunes personnes, il pria ses amis d'observer ce qui allait se produire. Le mages se concentra quelques instant. Au bout d'un moment, la "victime" eut un comportement étrange, elle s'agite sur son haut tabouret, jeta des coups d'oeil inquiets autour d'elle, ses joues se colorèrent, sa respiration changea de rythme... Un oeil exercé aurait pu remarquer que quelques légers spasmes contractaient son ventre. Son souffle devint haletant, elle essaya de se reprendre, puis elle émit quelques gémissements vite réprimés... Elle était au bord de l'orgasme ! !

Le mage se "retira" et éclata de rire devant ses amis stupéfait.

Il est inutile de préciser quelle partie de son corps d'énergie, Gurdjief avait utilisé.

Dans divers endroits du monde, des opérateurs utilisent les possibilités du corps de gloire. Au Tibet, en Bretagne, en Corse ou certains praticiens chassent la nuit le sanglier dans le maquis, en poursuivant les bêtes pour que celles-ci, paniquées, se précipitent du haut d'une falaise. Il ne reste plus à ces chasseurs très spéciaux, qu'à aller le lendemain récupérer les victimes pour les transformer en marinades et autres pâtés.

Avant de parvenir à cette dextérité, il convient de travailler longuement les exercices spécifiques à cette pratique, en les accompagnant de méthodes complémentaires qui font l'objet du chapitre suivant.

7eme PARTIE

LES SUBSTANCES

DEVELOPPEMENT DES CIRCUITS ENERGETIQUES DU CORPS LES SUBSTANCES ET ADJUVANTS

Les techniques complémentaires utilisées dans le cadre du développement des circuits énergétiques, sont une aide précieuse pour fortifier, intensifier les zones privilégiées qui forment les canaux récepteurs et les centres sensitifs. D'autres substances ont des propriétés qui dépassent ce simple cadre, elles constituent de véritables catalyseurs, qui dans certaines circonstances peuvent enclencher un phénomène d'éveil chez un individu hautement entraîné.

Quelques-unes de ces pratiques sont communes à plusieurs traditions, quoiqu'il en soit, elles peuvent être considérées comme interchangeables, où complémentaires

A) Techniques utilisant les plantes

Ces spécialités regroupent plusieurs procédés assez différents, allant de l'utilisation de tisanes à celle de produits techniquement élaborés, tels des compositions issues de l'art spagyrique (alchimie végétale).

Les exercices de base qui président à l'accumulation énergétique nécessitent une épuration des toxines du corps, afin de faciliter la circulation des énergies subtiles. Outre le travail psychique de calme mental, de méditation et du déblocage des tensions et angoisses, nous avons vu que l'aspect diététique était loin d'être négligeable. L'utilisation de l'infusion dite des trois B, (badiane, bourdaine, bruyère) est de ce point de vue particulièrement valable, car elle permet l'élimination des toxines en stimulant les organes d'excrétion (foie, reins, vésicule, investir).

A un niveau plus subtil, il est question de faciliter et de fortifier le passage de l'énergie en stimulant les points concernés. On peut utiliser comme adjuvant des combinaisons phytothérapeutiques, des composés spagyriques, ainsi que des massages localisés stimulant avec des complexes aromathérapiques.

Le plus simple de ces procédés est l'utilisation de tisanes, procédés connus par la plupart des sorciers de campagne. L'une d'entre elle, au demeurant très progressive donne de bons résultats, sans avoir le risque d'une action violente et difficile à contrôler, il s'agit de l'euphrase.

L'euphrase (*Euphrasia officinalis*) - Se nomme en langage populaire "brise-lunette", appellation illustrant les propriétés médicinales de cette plante fort utilisée comme anti-ophtalmique. Une autre de ses propriétés un peu oubliées la faisait employé pour améliorer la mémoire. La pratique traditionnelle fait de l'euphrase une plante à vocation, sinon initiatique, du moins aidant les circulations énergétiques qui nous intéressent. Le résultat étant par ailleurs excellent au niveau des chakras.

L'application sous sa forme simple est effectuée sous forme d'une infusion absorbée une fois par jour, le soir au coucher par période de 14 jours, de la nouvelle Lune à la pleine Lune, à raison d'un bol de tisane À chaque prise. L'infusion sera sucrée liés légèrement au miel.

Une technique plus élaborée fait appel à la notion d'elixir spagyrique d'euphrase. Les résultats sont beaucoup plus puissants, mais moins à la portée de l'amateur, la confection d'un elixir

spagyrique étant assez délicate, de plus, il ne convient pas à un débutant n'ayant pas encore épuré suffisamment son physique et son psychisme. (Voir "les plantes sorcières", même auteur)

A un niveau plus élevé, on trouve des méthodes relevant de la haute tradition spagyrique, par l'emploi de la pierre verte, équivalent dans le règne végétale de la pierre philosophale du règne minéral.

Ces dernières préparations, alliées à une bonne pratique de l'accumulation de l'énergie sous sa forme tellurique, permet une harmonisation énergétique efficace et favorise la montée d'énergie de type Kundalini. C'est-à-dire débloquent les obstacles fermés par les ennemis, qui sont à la fois des points récepteurs, mais également émetteurs. L'utilisation de substances affine considérablement la qualité énergétique de l'organisme en augmentant le taux vibratoire des énergies disponibles. A la condition impérative qu'un travail d'épuration ait préalablement été effectué. Il est, en effet, totalement illusoire d'utiliser ces techniques si l'on n'est pas parvenu à un niveau suffisant de pureté tant psychique que physique, et si l'entraînement est insuffisant. Encore une fois, soulignons-le, il n'y a pas de solution "miracle", dans le domaine initiatique.

Dans le vaste univers des substances de nature végétale, il est une technique, simple d'emploi, dont l'efficacité est excellente, il s'agit de l'utilisation de "complexes aromathérapiques", c'est-à-dire de mélanges très élaborés d'essences de plantes, ou d'huiles essentielles.

Ces essences, outre leurs remarquables propriétés thérapeutiques, possèdent des qualités uniques au niveau énergétique subtiles. On peut les considérer comme l'exemple typique de produits spagyriques le plus répandus.

L'essence d'une plante constitue le principe aromatique volatile, c'est-à-dire le parfum et le principe actif de la plante, l'élément le plus noble, le plus subtil d'un point de vue alchimique, l'âme de la plante en quelques sortes. Alchimiquement parlant, le niveau vibratoire d'une telle substance est le plus élevé qui soit, c'est pourquoi les spécialistes parlent de l'esprit de la plante, son Mercure. En combinant entre elles différentes essences, on aboutit à un produit totalement différent de ceux d'origine, parfois renforcé et harmonieux, le plus souvent contradictoire et monstrueux, c'est là un art difficile, peut-être à la portée du débutant. Ce produit élaboré dans les règles possède des qualités qui lui sont propres, susceptibles d'actions modificatrices ou dynamisantes dans un secteur spécifique du corps. Les traditions Occidentales et les traditions Indiennes connaissent parfaitement les répercussions de tels mélanges sur les divers centres vitaux. Leur emploi, bien que peu connu des profanes est parfaitement codifié et largement utilisé. Les chinois, quant à eux utilisent les possibilités de ces essences en massage sur les points d'acupuncture, avec des succès remarquables. Il existe une technique spéciale d'utilisation de ces préparations sur les centres d'éveil, les chakras en particulier, qui constituent une des pratiques privilégiées des traditions initiatiques.

Mélanges subtils et chakras :

Les centres vitaux, ou chakras sont au nombre de sept. Ce sont, en partant du Chakra inférieur:

1) Le chakra racine - Mûlâdhara -Correspondant à l'élément Terre. Situé au dessus et en arrière des organes génitaux, au dessus des vertèbres formant le coccyx. On peut l'exciter par des massages sur un point situé sur la face supérieure de l'os pubien.

2) Svâdisbthana - Correspond à l'élément Eau. Il est situé en avant de la colonne vertébrale un peu en dessous du nombril. On peut l'exciter par des massages sur un point situé à deux travers de doigts sous le nombril.

3) Manipûraka - Correspond à l'élément Feu. Il se trouve en arrière de l'estomac vers le haut de celui-ci, il correspond au plexus solaire, à la partie inférieure du sternum. Les massages seront localisés à cette zone.

4) Anâhata - Correspond à l'élément Air. Il se trouve derrière le coeur au centre de la poitrine. Le massage correspondant sera effectué à cette hauteur, sur le Sternum.

5) Vishuddha - Correspond à l'Ether. Situé en arrière de la gorge. C'est un point d'accès difficile, le massage se fera assez largement sous la pomme d'Adam.

6) Ajnâ Correspond à l'esprit. Il est situé au centre du cerveau, situé dans l'espace entre les sourcils.

Enfin le septième chakra est constitué par Sahasrâra, qui est situé au sommet de la tête. Il représente L'accomplissement de la montée de Kundalini.

Chacun de ces endroits correspond à une étape de la montée énergétique (Kundalini), il convient donc de faciliter et de préparer cette progression en fortifiant ces points au fur et à mesure de l'évolution. Ces centres peuvent être considérés comme des paliers, des noeuds énergétiques, à la fois récepteurs et émetteurs. La montée de Kundalini est liée à l'élaboration du corps d'énergie et la circulation énergétique constituée par le parcours obligé dans toute démarche initiatique. L'énergie primordiale étant lovée dans le chakra racine, la pratique consistera à éveiller dans un premier temps les centres inférieurs, pour ensuite travailler les chakras situés plus haut dès que l'on en ressent la nécessité. La pratique de cette méthode consiste en un massage rotatif pratiqué avec la pulpe des doigts. Pour se faire, après repérage du point à traiter, on déposera un peu du mélange d'essence, et on massera le point durant 5 à 10 minutes, jusqu'à à complète absorption du produit.

Il est évident que la composition des mélanges d'essences est variable pour les différentes zones d'application. Les spécialistes ont déterminés trois types de mélange correspondant à trois zones d'action spécifique.

Zone 1 - Correspondant aux chakras inférieurs Mûlâdhara et Svâdishthana

Zone 2 - Manipûraka et Anâhata.

Zone 3 - Vishuddha et Ajnâ.

Le septième chaînon Sahasrâra n'ayant besoin d'aucune préparation du fait qu'il correspond à des énergies d'un tel taux vibratoire qu'il dépasse les possibilités des complexes aromathérapiques. Il n'est, ne l'oublions pas synonyme d'éveil, et à ce stade, aucun élément matériel ne peut intervenir. Les complexes d'essences, sont mélangés avec des huiles naturelles facilitant la pénétration dans le derme. Ces huiles dynamisées, doivent être soigneusement purifiées, car elles servent de vecteurs aux essences qu'elles véhiculent. Ce sont généralement des huiles de palmes et de coco dont la neutralité est compatible avec les produits actifs.

A) Composition de "Chakra oil 1" - Correspondant à la première partie (Chakras inférieurs).

Veytiver, Patchouli, Bois de rose, Ylang-ylang, Santal, Cèdre.

B) Composition de "Chakra oil 2" -Correspondant à la seconde zone (chakras moyens).

Santal, Tubéreuse, Orange, Girofle, Vanille.

C) Composition "Chakra oil 3" - Correspondant à la troisième zone (chakras supérieurs).

Néroli, Bois de rose, Encens, Limette, Verveine.

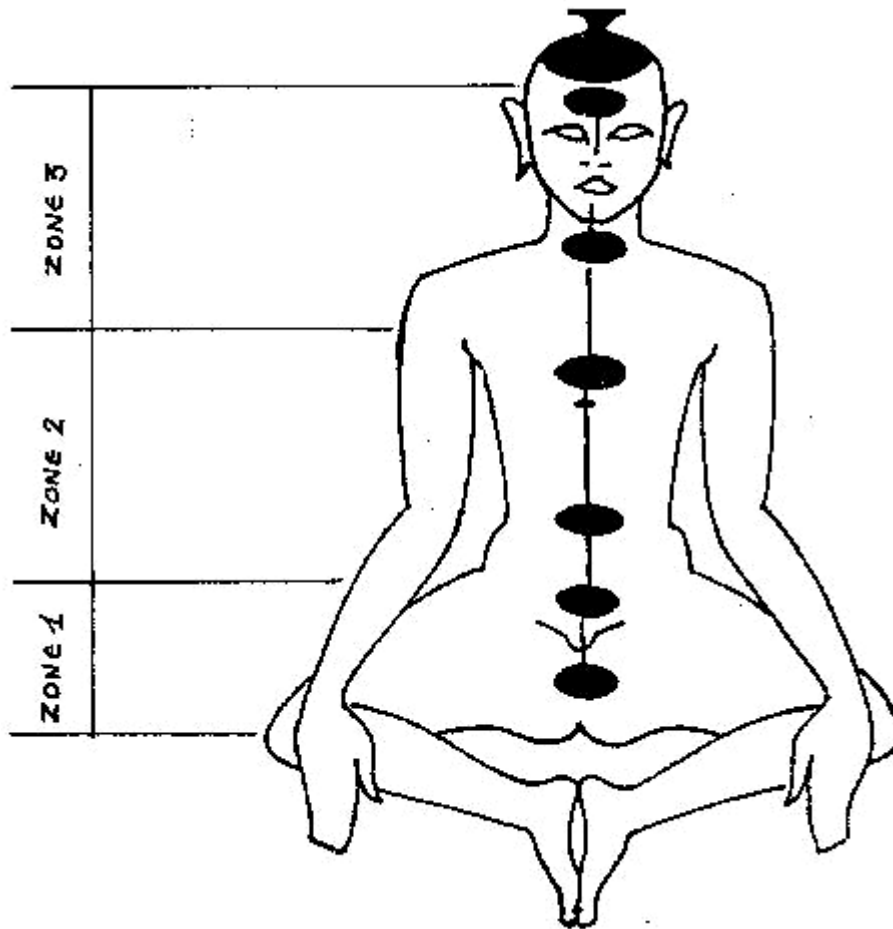
Il m'est impossible, par discrétion de donner les proportions exactes des différents composants, proportions d'une grande importance pour la qualité des résultats. Cette discrétion est dictée par la nécessité d'éviter les contrefaçons que certains marchands peu scrupuleux ne manqueraient pas de faire, en utilisant des produits non conformes. En ce domaine, le bricolage est particulièrement dangereux. Pour des raisons d'économie, certains vendent des huiles essentielles coupées, ou pire, des huiles dont les constituants sont des parfums de synthèse. Inutile de préciser que ces produits n'ont aucune action, sinon des répercussions catastrophiques, tant du point de vue pharmaceutique que du point de vue initiatique. La nature aromatique et la nature vibratoire sont aussi différentes que peuvent être un sac de pois chiche et un pot de caviar!

Les huiles utilisées doivent être de qualité 100% pures et 100% naturelles, et à l'intérieur de ce critère est encore opéré une sélection rigoureuse, fonction de la provenance et de la qualité.

Outre le massage, la mise en pratique de cette méthode est la suivante

Le massage doit être quotidien, ou biquotidien. Il peut être effectué le matin et le soir. Le soir de préférence, si l'opérateur opte pour un seul massage par jour. On commencera impérativement par les chakras Inférieurs (1 et 2). Jamais par les chakras supérieurs, ce qui serait totalement inutile. Ces massages devront être poursuivis datant tout le temps nécessaire à l'éveil de la zone considérée et menée parallèlement aux autres exercices (méditation, tellurisme etc...). Dès que l'opérateur aura la certitude de pouvoir passer à la zone supérieure, il pourra abandonner le massage des chakras inférieurs.

Chaque séance doit être précédée par exercice de calme mental, puis de méditation sur le point concerné. Il sera assez facile d'effectuer un déplacement de conscience sur le point manipulé du fait de la sensation. Le massage peut être effectué par une tierce personne, mais dans ce cas, il convient que celle-ci soit en parfaite harmonie avec le but visé, il est même souhaitable que cette personne poursuive la même voie.



La stimulation des chakras par les massages, facilite considérablement l'ouverture de ceux-ci, les renforce et les épanouit. Afin d'améliorer la circulation énergétique, il est indispensable, dans le même temps d'effectuer régulièrement un massage le long de la colonne vertébrale à l'aide d'une huile adaptée.

Pour ce faire, on utilise un mélange possédant la même base neutre d'huile végétale vibrée dont la formule de composition est basée sur les essences suivantes.

Energy-oil :

Santal, Amande amère, Ylang-ylang, Patchouli de Singapour, Girofle, Menthe crépu.

Le massage doit être effectué avec les deux mains disposées parallèlement à la colonne, toujours en partant du bas de l'épine dorsale et en remontant jusqu'au cou. Le massage doit être ferme, mais non appuyé, il se fera assez lentement, jusqu'à absorption de l'huile par la peau.

B) Techniques utilisant les substances animales

Certaines traditions proposent d'autres moyens que ceux de la spagyrie, pour accélérer le processus de transmutation interne. Qu'on ne s'y trompe pas, aucune de ces méthodes ne

suppléera à la pratique de la conscience continue. Si les bases d'entraînement sont les mêmes, les substances sont totalement différentes, et les implications psychiques parfois éloignées de la voie...

Utilisation de la pierre de sang.

La pierre de sang est dans le domaine animal ce qu'est la pierre verte à l'alchimie végétale (spagyrie), ou à la pierre philosophale dans le domaine minérale.

L'élaboration d'une pierre de sang est particulièrement délicate et pose de nombreux problèmes techniques. Il s'agit d'une procédure utilisant le propre sang de l'opérateur en assez grande quantité (environ 500g), ce qui implique que cette "saignée" qui doit être effectuée en une seule fois (!), le soit sous contrôle médical, puisqu'il s'agit d'un prélèvement de près de 15% de la totalité du liquide vitale.

L'élaboration du produit dure plusieurs semaines et nécessite un matériel assez spécialisé, peu courant chez l'amateur. L'opération est minutieuse et réclame une bonne pratique des opérations alchimiques. Pour des raisons de moderne, il me semble inutile de décrire l'ensemble de cette opération, dont les résultats sont loin d'être convainquant

La finalité de la préparation est, dans un premier temps, une sorte de pierre de faible densité, de couleur variant du brun clair au brun noirâtre assez friable et poreuse. L'opérateur utilise cette pierre parcimonieusement, par prélèvements de quelques fragments (environs 15 milligrammes) qu'il peut absorber dans un liquide. Les effets sont essentiellement axés sur la dynamisation et la reconstruction organique C'est au dire des préparateurs, une panacée contre plusieurs affections. Des procédés complémentaires décrivent le passage de cette pierre au stade métallique, qui constitue une voie différente de la recherche de la pierre philosophale métallique. Ce dernier procédé mignoter l'avantage, paraît-il (?) d'obtenir un produit susceptible d'amélioration et de multiplication.

Utilisation des "sels essentiels" d'ossements.

Il s'agit là encore de manipulations alchimiques complexes. Cette technique est originaire d'Europe centrale, ou de Sibérie (?), elle est fort curieuse et possède une petite odeur "vampirique". L'opération est proche de certaines méthodes de la palingénésie.

Le procédé implique, que l'opérateur puise se procures des ossements provenant de la dépouille d'un ou plusieurs de ses ascendants, l'idéal étant de pouvoir disposer d'une succession de fragments provenant de plusieurs générations, le plus étalé possible dans le temps. Muni de ces curieux produits, l'opérateur, réduira en poudre la totalité de ces reliques, puis se livrera à une opération complexe de caractère spagyrique... Le résultat étant quelques grammes d'une nature translucide, cristalline, qu'il devra ingérer dans des conditions parfaitement codifiés. La démarche est étonnante, car elle constitue une souche sur la chaque génétique, sorte d'anthropophagie sacrée dans laquelle l'adepte s'affirme comme le continuateur de son "clan". Le procédé fait penser à une trame de roman fantastique, tel "l'affaire Charte Dexter Ward" du romancier H.P. Lovecraft. Le résultat semble assez problématique dans le cadre de la voie d'immortalité, sauf si l'on considère le problème sous l'angle de la mémoire génétique, mais là encore, il ne pourrait s'agir que de la pérennité de la conscience d'une lignée, ou seul perdure l'âme groupe de la famille parvenant en pleine conscience dans le dernier maillon ? L'expérience, si elle réussit, risque d'être particulièrement dangereuse pour l'équilibre psychique de l'expérimentateur.....

Utilisation de substances vivantes

Dans un style beaucoup plus sérieux, entendez par-là étayé par une tradition millénaire, existe une pratique issue des enseignements d'écoles alchimistes spiritualistes, principalement d'origine Taoïste. Ces techniques font partie d'un enseignement secret, réservé le plus souvent à des cercles très fermés. On rencontre ces pratiques, outre en Asie, dans la région des Balkans, de la Dacie et d'une donnée plus déformée à Prague et dans la zone d'influence de la Venétie. Il semble que plusieurs écoles alchimiques Contemporaines en aient eu connaissance. Le thème est peu abordé dans la littérature, car les auteurs en parlent en termes voilés, sous couvert d'allégories gracieuses, par pudeur ou par sens du secret, peut-être les deux, car les substances utilisées sont d'ordre intime. L'une blanche, l'autre rouge. Il s'agit prosaïquement du sperme et du sang menstruel. Il est à noter que ces substances et leurs utilisations, sont connus de la quasi-totalité des adeptes de la sorcellerie et du chamanisme qui n'en font aucun mystère !

Ces substances ont sans doute des effets dynamisant, et vraisemblablement des répercussions sur l'élaboration du corps d'énergie, mais il convient de se montrer réservé, quelques soient les certitudes de quelques uns qui en font l'apologie. Sans doute les "spécialistes" affirmeront qu'il convient de ne pas comprendre ces produits dans leur sens brut, c'est-à-dire à l'état nature, ils préciseront qu'elles n'ont de valeur que dans un contexte de préparation alchimique très élaborée, ce qui est possible, mais aucune substance ne peut produire un processus de création du corps de gloire, si le sujet n'est pas à même de le provoquer. Alors qu'en l'absence de procédure alchimique externe, le processus peut se produire. Je reste persuadé que cette conviction correspond à un fond archétypique, où la mythification des produits de la prostitution, assimilés à des germes de vie sont envisagés comme des substances de renaissance. Il est certain que sur un individu ayant effectué sur lui-même un travail d'épuration, donc sensibilisé, l'absorption de ces éléments peuvent avoir un retentissement important, mais le principal travail reste celui qui s'opère sur les niveaux de consciences, la vigilance et les énergies.

Quoiqu'il en soit, dans le chamanisme, la prise des substances est parfaitement codifiée, elle se fera selon un cycle particulier pour un opérateur ayant déjà un entraînement suffisant et une parfaite maîtrise de l'attitude mentale.

Le cycle commence au troisième jour après la nouvelle Lune, alors que le Soleil se trouve dans le signe du Bélier. Certains préconisent de débiter le cycle le troisième jour de la nouvelle Lune (la nouvelle Lune est représentée par un petit rond noir sur le calendrier), qui suit le solstice d'hiver, c'est-à-dire au moment où le cycle solaire est au plus bas, la renaissance de la lumière. Question de choix. L'opération se fera de nuit dans une pièce fermée, en l'absence de toute source de lumière, si infime soit elle. Cette opération sera effectuée 3 ou 7 jours de suite. Après une concentration/déplacement de conscience sur ses organes sexuels (les testicules dans le cas d'un homme, les ovaires pour une femme), l'opérateur consommera une petite quantité de son propre sperme qu'il laissera quelques instants sous la langue avant de l'avaler. Pour les femmes, la même opération devra se faire avec le sang menstruel (!). L'opération sera renouvelée à chaque solstice et équinoxe, sauf à l'équinoxe d'Automne. De même pour les années suivantes.

Dans la coalition alchimique, les substances font l'objet de manipulations complexes, qui dépassent notablement le cadre de cet ouvrage (5).

La voie d'immortalité est la voie des veilleurs. C'est de l'éveil du maître intérieur, ce quelqu'un qui est en nous avec qui nous devons communiquer, que dépend la finalité.

« Afin de nous aider dans ce travail, il sera bon de recourir à ce que l'Orient appelle la "noble tâche", cela consiste à choisir dès à présent une tâche à accomplir, un idéal à réaliser, qui exclue manifestement les limites de cette existence. Toute l'énergie investie dans une telle entreprise traversera le mort, intacte, pour continuer à s'accroître en d'autres vies, jusqu'à la

plénitude recherchée, Et si, éventuellement, nous prenons conscience de poursuivre actuellement une noble tâche commencée bien avant notre naissance, c'est un grand pas de fait vers le résultat. »

Citation de Y.A Dauge page 38 & la revue Epignosis N° 16 Oct.86.

(5) On lira avec profit l'excellent livre de J.P Giudicelli de Cressac-Bachelier "pour la Rose rouge et la croix d'Or" ed. Axis-mundi 88. Dans le cadre de L'alchimie Taoïste, le livre de catherine Despeux "la moelle du phénix rouge" ed. trédaniel 88.

8ème PARTIE

INTRODUCTION A LA THEURGIE

"Que celui qui possède
l'Intelligence, calcule"

Apocalypse XIII, 8

LA THEURGIE

La théurgie est pour beaucoup synonyme de magie. N'est pour preuve le système complexe et particulièrement élaboré de la Golden Dawn, cette société d'abord secrète, puis discrète, issue de Sociétés Allemandes, de l'OTO d'abord, elle même héritière des sectes d'illuminés de Bavière. La Golden Dan, dans un premier temps défraya les chroniques du début de ce siècle, par le secret dont elle s'entourait et par la qualité de certains de ses membres. Aujourd'hui elle apparaît plus familièrement par la vulgarisation de ses enseignements... Les systèmes théurgiques sont innombrables, fort compliqués, mais tous ont hérités des grandes synthèses magiques et compilatoires des magies Occidentales, Juives et Arabes du moyen âge et de la renaissance. L'éclosion des sociétés secrètes, et des systèmes initiatiques hiérarchisés donna au 18 ème siècle, un nouvel élan à cette spécialité magique qui submergea la quasi totalité de la philosophie occulte.

Par définition, le terme de théurgie, signifie magie divine, c'est-à-dire une forme magique formulant des demandes à Dieu, et par extension aux Anges et Archanges. Sa forme obscure, sorte de théurgie inversée s'adresse au prince des ténèbres et à ses ministres. C'est donc une forme ritualisée de prière s'adressant à des principes émanés de la déité.

La forme rituelle de la théurgie est un "office" très dépouillé, dont la structure, presque unique se situe au niveau de la manipulation des sceaux Angéliques ou des pantacles planétaires. Les grandes cérémonies d'évocation ou d'invocation, tout en gardant une odeur théurgique, sont...

De la magie cérémonielle, c'est donc de magie cérémonielle que s'occupent les sociétés dont il est question au début de ce chapitre.

Il sera donc question dans les pages qui suivent de théurgie, limité volontairement à la forme pure de cette dernière.

Les bases de la théurgie constituent une discipline particulière que l'on nomme l'Angéologie, et sa forme noire, la démonologie. Il est indispensable de connaître ce que recouvre le terme d'ange, que tout le monde croit connaître, mais réserve néanmoins quelques surprises.

L'ANGELOGIE

Le nom d'ange, vient du grec Aggelos (messenger), lui-même traduit de l'hébreu Mal'akh, signifiant envoyé. Ce messenger, ou cet envoyé n'est pas l'apanage de Dieu, les suzerains du moyen-orient utilisaient ces mal'aks pour porter leurs ordres à leurs vassaux. Les Anges sont donc des messagers, intermédiaires entre le monde des hommes et l'univers de Dieu.

La notion d'ange est assez récente dans l'histoire de l'humanité, et limitée dans un premier temps au sein du judaïsme. Ce n'est qu'au troisième siècle av. J.C que le judaïsme commence à manier cette notion, encore le fait-il avec parcimonie. On trouve l'expression Mal'ack Elohim (ange d'Elohim) dans quelques passages du Pentateuque, ainsi que dans quelques prophéties. Ces expressions ne commencent à avoir cours qu'à la période du second Temple. Après la destruction de celui-ci en 586 av. J.C, une restructuration du judaïsme a lieu, avec elle apparaît le rabbinisme, donnant à la religion un aspect moins protocolaire, où l'apparat moins grandiose rapproche le culte du plus grand nombre dans le cadre de la vie courante. Peu à peu apparaissent les prophéties apocalyptiques, genre très en vogue dès cette période. Le Dieu de Moïse n'est plus en contact direct avec son peuple, la Maison Dieu où il réside habituellement n'existe plus. Pourtant Dieu est présent, mais on ne sait où le localiser, Se pose alors le problème de la communication entre Dieu et l'homme, puisque l'homme ne peut plus s'adresser à Dieu dans un lieu privilégié comme le faisait Moïse. Et ce fut le temps de l'exil, les hébreux furent déportés.

Parallèlement à ces événements, un autre phénomène apparaît. Le nom de Dieu, YHWH (IAVHE), fait l'objet d'une ferveur particulière dans des milieux assez éloignés du culte. Ce nom de puissance, fait l'objet de procédures magiques plus ou moins sordides, le grand prêtre lui-même n'est plus autorisé à le prononcer qu'en de très rares occasions et dans le secret absolu. Sa prononciation exacte devient un secret, On commence à donner à Dieu d'autres noms, pour éviter que ne s'accomplissent des opérations non conformes au canon de la croyance.

Si l'homme ne peut plus s'adresser à Dieu, il peut en revanche contempler sa gloire: son "Kabod".

Moïse au Sinaï, dans son dialogue avec l'Eternel, perçoit au sein du feu tourbillonnant, quatre étranges formes animales, circulant dans une débauche d'éclairs et de foudre. Porté par un char, il entrevoit un trône, sur lequel se trouve une figure de forme humaine " telle est la gloire divine (kabod) devant laquelle l'homme n'a plus qu'à se prosterner en signe d'adoration quasi terrifié."

Ce Kabod, devient indépendant en soi, c'est donc, comme le souligne Armand Abecassis, l'expérience de la transcendance plus que l'expérience de celui qui est transcendant, que le prêtre prophète (Moïse), propose à ses contemporains. C'est cette proposition qui sera développée quelques siècles plus tard par Ezéchiel, lors de son "enlèvement" aux cieux (où

plus précisément de son extase), et qui deviendra la "Merkaba" (le Char), premier développement de la mystique juive.

Dans la littérature des psaumes et des proverbes, se multipliera ce concept d'intermédiaire, l'Ange était né.

L'expérience mystique d'Ézéchiel, servir de modèle au processus initiatique de la Merlabah, de spiritualité de la mystique rabbinique, formant les futurs kabbalistes.

Voici un extrait de la vision d'Ezéchiel (Ezéchiel I, 4 à I, 28) - Traduction des moines de l'Abbaye de Maredsous, éd. Brepols 1975.

La vision du char

J'eus donc une vision ; du nord soufflait un vent impétueux, un gros nuage avec une gerbe de feu rayonnante, et du centre, sortant du sein du feu, quelque chose qui avait l'éclat du vermeil.

Au centre, on distinguait l'image de quatre êtres qui paraissaient avoir une foudre humaine. Chacun avait quatre visages, chacun avait quatre ailes. Droites étaient leurs jambes, dont les sabots, semblables à des sabots de taureaux, étincelaient comme du bronze poli. Sur leurs quatre côtés, des mains humaines sortaient de dessous leurs ailes. Tous les quatre avaient leurs visages, et leurs ailes. Leurs ailes se touchaient l'une l'autre.

Quand ils se déplaçaient, ils ne se tournaient pas : chacun marchait droit devant soi.

Quant à l'aspect de leurs visages, ils avaient tous quatre un visage humain par devant, tous quatre une face de lion à droite, tous quatre une face de taureau à gauche, et tous quatre une face d'aigle. Voilà pour leurs faces. Leurs ailes étaient déployées vers le haut: chacun d'eux avait deux ailes touchant celles des autres et deux qui lui couvraient le corps. Ils allaient chacun devant soi, ils allaient du côté où les faisait aller l'esprit; ils ne se tournaient pas en avançant. Au milieu de ces êtres, on apercevait quelque chose comme des braises incandescentes, comme des torches circulant entre eux : et de ce feu qui projetait un éclat éblouissant. Jaillissaient des éclairs. Les Etres zigzaguaient, pareils à la foudre.

Or, tandis que je contemplais ces êtres vivants, je vis à terre, à côté de chacun des quatre, une roue.

L'aspect et la structure de ces roues étaient ceux de la gemme de Tarsis. Elles étaient toutes quatre semblables, et paraissaient construites de telle manière que l'une se trouvait engagée dans l'autre. Elles pouvaient se déplacer dans quatre directions, sans se retourner dans leur mouvement. Tel fart qui apparaît dans ta nuée en un jour de pluie, telle émit la splendeur qui l'environnait Cette vision, t'émit (image de la Glaire du Seigneur."

Le commentateur de ce passage, constate dans " notes que (apparence de as Eues est mes proche des "chérub" assyriens, génies ailés à tête humaine, corps de lion et panes de roman. Ce qui donne une indication des sources «inspiration des prophètes bibliques

L'angéologie s'est donc développé de manière spéculative, par assimilation successive de phénomènes mystiques, philosophiques ou plus simplement par phagocytoses de divinités locale, qu'on ne pouvait éradiquer sans risques, en les transformant en messagers du Très Haut, des Mal'aks, des Anges !

A l'imitation des traditions babyloniennes, on commença à dresser un inventaire de ces théories innombrables d'Ange plus ou moins spécialisés, pour en former un panthéon des

avatars du Dieu très haut. Les littératures apocalyptiques poursuivirent l'oeuvre commencé, tandis que la mystique de la Merkabah, devint peu à peu une voie très secrète aux épreuves particulièrement abruptes. C'est ainsi, que certaines écoles rabbiniques élevèrent au rang d'initiation mystique la pratique de la Merkabah. On inventa des techniques extatiques dans lesquelles intervenait des concepts fulgurants, sous formes de gardiens, tous plus intransigeants les uns que les autres. Le malheureux initié cette voie de la mystique juive, assujetti au jeûne et à l'abstinence, à des exercices complexes était confronté à des "hallucinons" calculées, suggérées par les répétitions incessantes de ses études préalables (Zohar, Michna etc...).

Le processus de mise en condition dans ces écoles est très élaboré, et en avance sur son temps. Elle constitue un modèle du genre, c'est une méthodologie subtile, faite de répétitions, de litanies interminables, de récitation de "mantrams" opérés avec un balancement du tronc d'avant en arrière, procédure produisant une sorte de léthargie du conscient, une abolition de la pensée cohérente et analytique, une "vigilance" automatique diluant toutes les pensées parasites. Il est à noter que ce processus de balancement est des signes cliniques de la schizophrénie. On peut se poser la question de savoir si ce balancement répétitif, n'est pas un inducteur de cet état pathologique ? Réflexion qui peut paraître déplacée dans un discours sur la mystique, mais il convient de conserver sa lucidité quand on désire progresser. De ce point de vue, on peut comprendre comment le phénomène de mise en condition du disciple était générateur de certains états « mystiques » que l'on retrouve dans plusieurs procédures de conditionnement, fréquent dans plusieurs sectes ou groupements soi-disant initiatiques. C'est ainsi que quelques "gourous" modernes interdisent à leurs auditeurs ne se lever pour satisfaire aux besoins naturels pendant leur enseignement (entendez par là, la phase d'endoctrinement), cette rétention produit un état physiologique particulier par accumulation des toxines dans le sang, qui provoque en quelques heures (en association avec le manque de sommeil) un abaissement considérable de la faculté critique, favorisant l'acceptation. Les aberrations enseignées deviennent des vérités totalement enracinées dans la conscience du récipiendaire.

Les résultats constituent sans doute les fameux phénomènes physiques du mysticisme, pour un grand nombre de cas. Le vrai sens de l'initiation, et à fortiori de l'éveil, passe au contraire par un épanouissement des facultés et un décapage profitable de nombreuses certitudes culturelles, en fortifiant la qualité de l'analyse. Pour l'adepte, croyant en un principe créateur, il est indispensable que certaines choses soient dévoilées, même si elles sont, par moment, un peu acide. Ce qui ne peut que conforter la certitude d'une croyance parfaitement justifiée.

Dans le cadre de la pratique de la Merkabah, les contemplations "programmées" formaient le cadre subconscient dans lequel le futur kabbaliste allait évoluer. L'angéologie hiérarchisée, devenait une réalité. La kabbale se développant, avec ses ombreux commentateurs, se médiatisant, l'angéologie passa avec armes et bagages dans le domaine de la magie.

Le catholicisme tempéra considérablement cette angéologie galopante, mais la tradition synchrétique magique, toujours à l'affût de révélations, se passionna pour la kabbale, ses enseignements secrets (c'est-à-dire les apocryphes rejetés par le dogme). C'est ainsi que l'angéologie, spéculative et symbolique devint une réalité initiatique (!).

La notion d'égrégore, que j'ai abordée dans d'autres textes, fit le reste. Ces Anges acquièrent une densité dans l'inconscient collectif qui les rendit pour un grand nombre d'entre eux, relativement utilisables. Les propriétés de ce marquage inconscient peut donc être utilisé dans un contexte opératif, encore faut-il en respecter les règles.

Certaines catégories d'Anges échappent à ce système synthétique de "fabrication" d'ange, il s'agit des "Anges" qui sont des émanations directes du principe créateur, c'est à dire des

Anges principes, reflétant les attributs de la Déité. Dans ce groupe se trouvent les Archanges, les Anges planétaires et en règle général, les entités de fonction émanant du Créateur.

Es sont les expressions du pouvoir du Très Haut, une des facettes de son pouvoir appliqué au monde matériel. Nous reviendrons sur cet aspect. Ils expliquent les aspects de Dieu perceptibles du point de vue de l'homme.

Il va sans dire que ce point de vue est assez différent de celui des traditions Celtiques. Dans lesquelles le principe créateur se ramifie dans l'ensemble de la création sans se parer "d'identités" secondaire. Sinon que ces ramifications peuvent "habiter" tel ou tel lieu par la densité de sa présence.

L'ANGE GARDIEN

La notion d'Ange gardien qui se développa ultérieurement, mérite qu'on s'y attarde. L'Ange gardien est un Ange individuel qui accompagne chaque homme durant son existence. Les mystiques chrétiens et musulmans font grand cas de ce guide intermédiaire entre l'homme et Dieu, auprès duquel il intercède. Plusieurs textes religieux conseillent même de prier presque exclusivement cet Ange, car affirment-ils, les prières sont trop imparfaites dans leurs qualités "vibratoires" pour atteindre Dieu, l'ange gardien est le « médium » idéal chargé de mettre en harmonie, cette prière confuse venant d'une créature engluée dans la matérialité. Cette qualité de l'ange gardien ressemble étrangement au maître intérieur, et je pense qu'il s'agit de la même chose exprimé différemment. Le maître intérieur, le "JE" qui est en nous, qui se révèle sous certaines conditions, aurait donné lieu à la légende de l'ange gardien. Il est le médium, dans toute l'acceptation du terme, la part de Dieu qui est en nous, si nous sommes les fragments d'un Dieu éparpillé dans sa création, dans ses créatures, maintenant la cohésion du monde par l'harmonie des équilibres. L'éveil du maître intérieur devient en ce cas, un travail d'épuration et d'élévation vibratoire permettant la communication avec notre aspect divin et une communion avec le principe créateur.

CATEGORIES D'ANGES et HIERARCHIES.

Sans vouloir faire une étude approfondie des différentes catégories d'Anges, il est important pour le praticien de connaître celles qui sont susceptibles d'être utiles à l'exercice de la pratique.

C'est donc volontairement que ne seront pas abordés les concepts tels que les Séraphims, les Chérubims, les Aralims, les Hoschmalims, les Tarschisims, les Malakims, les Elohim et Béni-Elohim; qui correspondent en français aux Séraphins, Chérubins, Trônes, Domination, Puissances, Vertus, Principautés et Archanges. Seuls quelques uns dans cette dernière catégorie pouvant être considérés dans le travail usuel. Les autres catégories participants de l'environnement du Créateur, ne peuvent en aucun cas être inclus dans un rituel, sauf sous une forme symbolique de référence, dans le cadre des magies cérémonielles. Il est en effet impossible de "faire appel" à un Chérubim (prononcer Kéroubim), dans un contexte magique, le Chérubim procède du complexe d'énergie spirituelle de l'environnement immédiat de Dieu. Seuls peuvent être considérés comme intercesseurs, quelques Archanges dont c'est la fonction, les Anges et les Anges planétaires.

A) Les Anges

Les Anges, les Mal'aks, sont, nous l'avons vu innombrables. Ils correspondent pour la plupart à des spéculations intellectuelles issues de la Kabbale. Ce sont dans leur généralité des principes symboliques, inventées pour des raisons d'explications théologiques, théurgiques. Leurs noms sont forgés d'un radical araméen, hébreu ou grec, auquel on ajoute le suffixe El,

Yah, IL ou AL peut indiquer la nature d'origine divine qui les caractérise (El ou Yah, est un des noms de la divinité en hébreu, IL ou AL en sonne). A ce stade, les Anges fournissent l'explication d'experts spécialisés de Dieu en préservant sa transcendance vis à vis des actions trop matérielles.

B) Les Archanges

Le terme d'Archange est l'appellation de forces principes immuables. Ils constituent les émanations directes primordiales du Créateur. Le préfixe "arché", signifie ancien, primordial, indiquant la nature de cette qualité. Archange correspond à un Ange primordial, ancien. Tels sont les grands Archanges : Mikael, Raphael, Ouriel ect...

C) Anges planétaires

Avec la notion d'Ange planétaire, nous abordons un autre aspect de l'angéologie, beaucoup plus en rapport avec la pratique théurgique, qui constitue le thème du présent ouvrage. La notion d'Ange planétaire, telle qu'on la rencontre dans la littérature magique habituelle, est souvent entichée d'interprétations grossières. Il est indispensable de corriger ces définitions en remontant aux sources.

En terme d'astrologie magique, on trouve plusieurs notions relatives à l'angéologie, dont la connaissance évitera quelques déboires à l'opérateur, en particulier dans le domaine de l'art talismanique. Il faut concevoir la notion d'ange planétaire, comme la personnification égrégorique de l'influence énergétique des astres. Rôle étendu aux phénomènes périodiques, semaines, mois décades, et aux cycles cosmiques. C'est ainsi, l'on rencontre la notion d'Anges des heures, des jours etc..

Dans ce contexte, on retrouve d'autres concepts, tels que Génie, intelligence, esprit, lesquels nécessitent quelques précisions.

Voici, en substance, celles que fournit l'Abbé Jean Trithème, qui fut, rappelons-le, le maître de H.C. Agrippa, auteur de la philosophie occulte.

Dans le contexte astrologique, les sept planètes traditionnelles sont : le Soleil, la Lune, Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne.

Elles correspondent à des sphères d'énergie qualitative, qui peuvent selon les aspects qu'elles forment entre elles, produire des rayonnements harmonieux ou dissonant. Une bonne part de la pratique talismanique fait appel à cette notion dans le cadre de la création des pantacles planétaires, qui sont censés reproduire le rayonnement de l'astre concerné en le magnifiant, le renforçant. en un mot le rendre favorable en même temps qu'actif. On ne peut que déplorer la dégradation des connaissances présidant à l'élaboration de ces objets.

Dans l'état actuel des pratiques occultes, les pantacles et talismans ne sont plus guère que des objets quasiment inactifs. Soucieux de la recherche d'une certaine qualité, voici quelques éléments permettant d'élaborer des objets talismaniques efficaces.

Chaque planète possède diverses spécificités, qui, dans la terminologie des sciences occultes, portent des noms différents. Les occultistes, ne semblent pas tellement être au courant de ces dénominations qu'ils emploient de préférence un peu incohérente, et même franchement chaotiques.

Esprits, Génies, Anges et intelligences des planètes:

Les trois termes d'Esprit, Ange et génie, expriment cependant des choses bien distinctes.

1) L'Esprit d'une planète est la faculté supérieure créative et consciente de l'Etre de cette planète. Il correspond à la nature de l'entité planétaire. C'est un concept abstrait, ayant une parenté avec l'âme telle qu'on la conçoit chez l'humain.

2) L'Ange de la planète, c'est l'entité collective des pensées de l'esprit de la planète, L'ange est de ce fait un concept égrégorique, autonome inspiré par l'esprit planétaire.

3) Le Génie d'une planète est la faculté intuitive et réceptrice par laquelle les esprits puisent directement les idées dans le sein de l'absolu et les assuraient pour les transformer, en vertu de leur puissance créatrice, en pensées qui par cumul produisent l'entité ou Ange.

Deux autres aspects s'imbriquent dans cet assemblage subtil, L'intelligence et le Daïmon,

4) L'Intelligence est la capacité d'assimilation, et la spécificité à résoudre les problèmes, en fonction de la nature de l'esprit.

5) Le Daïmon, terme grec, est l'aspect neutre ou négatif de l'ange, dans tous les cas, c'est un concept plus en relation avec les préoccupations matérielles.

Chez certains auteurs anciens, on trouve un autre concept, intermédiaire, ou volontairement confondu, entre le Daïmon et l'Ange, qui se nomme Gouverneur. Ce terme souvent employé comme synonyme d'Ange planétaire doit plutôt s'étendre comme l'Ange gouverneur de la planète.

Ces différents points établis, nous verrons les modalités d'emploi qu'il convient de faire de ces concepts dans le chapitre relatif aux talismans.

De la rituel des évocations Angéliques:

Les Auges étant considérés comme des entités, ont chacun un domaine d'application qui lui est propre. La demande qui peut être effectuée auprès de cette entité, doit respecter la forme consacrée par l'usage traditionnel, sous peine de n'être pas "entendu". Les catégories d'Ange auxquelles s'adresse ce type de rituel, de demande ou de prière sont bien spécifiques. Il s'agit dans la plupart des cas de certains Archanges, des 72 Anges, dits du Shémaméphorash, des Anges Gouverneurs des jours, heures, mois, décades (décans) et planètes. Il convient, sur ces derniers points d'apporter un certain nombre de précisions.

Les diverses modifications des calendriers, ont produit des décalages parfaits considérables dans la réalité magique, en particulier dans les systèmes magiques issus des traditions méditerranéennes. Les traditions Celtes sont, de ce point de vue, peu concernées, car utilisant une "vision" directe des phénomènes astrologiques ou astronomiques. La tradition Occidentale préconise au praticien de "lever le nez", pour contempler la réalité objective, et non de se contenter de regarder une éphéméride.

Plusieurs textes de magie cérémonielle accordent à telle ou telle entité (ou Ange), un jour de prédilection, or il se trouve que par rapport aux textes d'origine, la tradition Juive, en particulier, les jours ne correspondent plus à notre calendrier. Il est d'ailleurs pratiquement impossible de retrouver la correspondance qui permettrait la rectification. C'est ainsi que le samedi réel, correspondrait, selon certains kabbalistes, à notre actuel Jeudi !

Je livre cette information à votre sagacité. il ne m'est en effet impossible de vous proposer une rectification valide certaine, n'ayant pu trouver d'information suffisante sur ce point. Cette

Dans ces tableaux, on remarquera que les heures de lever et de coucher du soleil, sont toujours fixes

6 heures pont le matin, 18 heures pour le soir. En Europe Occidentale ceci n'est vrai qu'aux périodes d'équinoxes, durant lesquelles les jours sont égaux aux nuits. Cette particularité des tableaux utilisés en magie, tendrait à démontrer que les origines de ces prescriptions, sont situées dans des pays proches des zones tropicales, ou équatoriales, lieux dans lesquels les jours et les nuits ont une durée fixe toute l'année. Il convient donc pour chaque mois, et même pour chaque décade, de calculer les "durées" réelles des heures magiques, en divisant la durée du jour et celle de la nuit en douze parties égales.

Invocations Angéliques:

Les rituelles d'invocation quant à elles, sont relativement simples au niveau de la mise en oeuvre. Après avoir déterminé la date et l'heure favorable correspondant à prescription relative à l'ange choisi, l'opérateur disposera sur une table servant d'autel, placée à l'est (l'Orient), une nappe de couleur rouge sur laquelle il déposera le sceau de l'Ange concernée. Il disposera également une flamme provenant d'une matière noble, un cierge de cire liturgique, et non une bougie colorée, juste bonne pour la décoration d'une table de réveillon !
(6)

(6) A proximité de cette flamme, se trouvent un brûle parfum, en terre ou en Bronze, dans lequel seront disposés des charbons incandescents. Pour les hiérarchies Angéliques, un seul encens sera utilisé, ce pourra être l'encens mâle d'Oliban, ou encens en larme.

C'est une résine pure et naturelle dont la qualité vibratoire est particulièrement adaptée à la situation. On exclura les encens mélangés du type, Jérusalem, pontifical, église etc.... Ces mélanges étant hautement suspects quant à la pureté de leurs constituants.

Le vêtement de l'opérateur sera simple, et confectionné dans des matières naturelles (coton, lin, laine), peu ou pas d'ornement, surtout les ornements métalliques, pas de pentacle, pantacle et autres colifichets pour mage d'opérette. La tête sera nue, ou ceinte d'un bandeau, les pieds seront nus également ou dans des sandales de toile à semelle de corde. Dans les jours qui précèdent l'opérateur prendra la précaution d'effectuer un jeûne et en tous cas s'abstenir de viande et d'alcool.

Au début de la cérémonie, l'opérateur se mettra face à l'autel, il fera précédé son intervention d'une méditation d'environ 20 à 30 minutes, suivi de la visualisation du problème à résoudre. Celui-ci doit être très clairement défini, et le but évident, on évitera les demandes ambiguës ou contraires à l'éthique si que celles trop complexes au conditionnel. **Un but unique, une demande unique.**

L'opération terminée pourra dans certains cas être renouvelée une ou deux fois. Après l'obtention du résultat, on devra procéder à un acte de remerciement, qui peut être une simple offrande de fleurs et d'encens. Ce type de rituel est approprié aux Anges des Jours ou aux Génies et aux anges du Shémaméphorash, ainsi qu'aux 288 Anges du Sepher-ha-Raziel. L'opérateur désireux d'étudier les détails de ces rituels (sceaux spécifiques, rituel d'appel, et psaumes correspondant, pourra se reporter à mon texte "Le livre des talismans" éd. Celten 1988).

Des évocations Démoniaques

Les évocations démoniaques, obéissent à des rituels analogues, aux invocations angéliques. Les démons constituent des entités, au même titre que les Anges. La seule différence est,

qu'ils sont pour la plupart des égrégores formés par les terreurs, les angoisses et les phantasmes des humains. Ce sont également d'anciennes divinités du monde païen, démonisées par les religions Juives et Chrétiennes. L'évocation démoniaque se fait principalement en plein air, les fumigations seront en relation avec la nature profonde de l'entité concernée. On pourra s'inspirer à ce niveau des fumigations planétaires décrites dans plusieurs ouvrages, et principalement des poudres de plantes dont on cherchera la typologie dans les ouvrages spécialisés. Il est amusant de constater qu'on trouve actuellement des poudres de plantes, vendues dans le commerce pour provoquer certaines actions, les pauvres acheteurs sont bien loin de se douter qu'une telle utilisation fait partie des rituelles d'évocations démoniaques. Certaines entités volontairement démonisées par les églises, font l'objet de rituels spécifiques, citons les rituels de Lilith (décrits dans mon ouvrage sur la magie sexuelle), ainsi que des rituels à certains Dieux du paganisme, qui n'ont de démoniaque que les qualificatifs dont on les affuble.

9 ème PARTIE

TALISMANIE PRATIQUE

OPERATIVE

TALISMANIE PRATIQUE OPERATIVE :

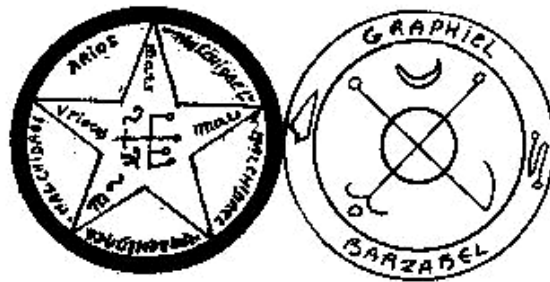
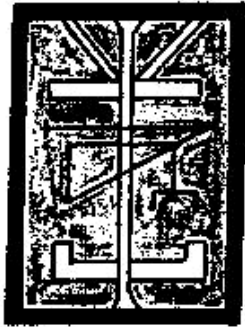
Les pantacles planétaires

Les pentacles planétaires, sont des objets synthétiques destinés à reproduire l'influx, amplifié, constant et positif correspondant à une planète dont ils sont un résumé actif symbolique en même temps qu'un réservoir énergétique des qualités de cet astre. Le terme de pantacle, dont le préfixe Pan, vient du grec et signifie: Tout, qu'il ne faut pas confondre avec le pentacle, dont le préfixe Penta, vient également du grec et signifie cinq. On voit donc la différence qu'il existe entre pentacle et pantacle, qui désigne un graphisme représentant le pentagramme, ou étoile à cinq branches, également appelé étoile de David.

Les pantacles planétaires sont au nombre de sept, comme les planètes traditionnelles. Ils constituent un cas particulier dans la Talismanie, car associés à des entités (les Anges gouverneurs planétaire), ils appartiennent autant à la talismanie qu'à la théurgie, dans la mesure où leur élaboration fait appel à une pratique invocatrice.

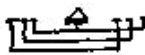
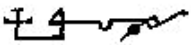
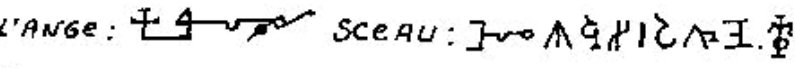
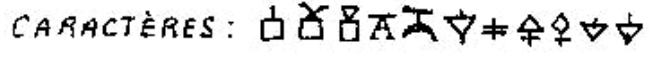
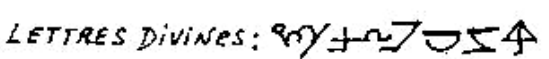
Le talisman planétaire se compose de plusieurs aspects intervenants sur plusieurs plans ;

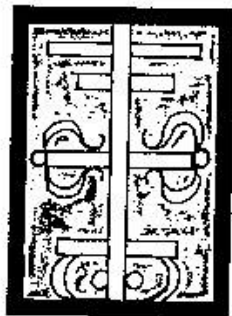
- 1) La forme symbolique des glyphes et composants graphiques.
- 2) Le "rayonnement" radionique, qui bien que faible participe néanmoins à la fonction de l'ensemble (aspect géométrique).
- 3) Par sa nature de médium, c'est-à-dire d'intermédiaire avec les forces égrégoriques associées à la planète.



♂ (65)

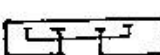
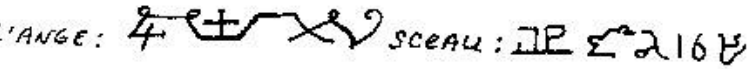
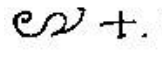
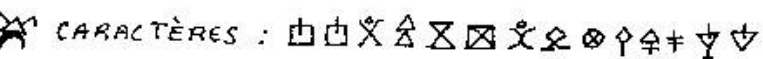
11	24	7	20	3
4	12	25	8	16
17	5	13	21	9
10	18	1	14	22
23	6	19	2	15

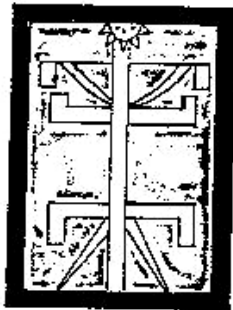
MAAS ♂ - Nombre 65 - ESPRIT: PHALEC  ANGES: CAMAEL -
 SAMUEL - SIGNATURE DE L'ANGE:  Sceau: 
 CARACTÈRES:  LETTRES DIVINES: 



♀ (175)

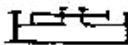
22	47	16	41	10	35	4
5	23	48	17	42	11	29
30	6	24	49	18	36	12
13	31	7	25	43	19	37
38	14	32	1	26	44	20
21	39	8	33	2	27	45
46	15	40	9	34	3	28

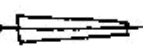
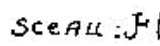
VENUS ♀ - Nombre 175 - ESPRIT: HAGIT  ANGES: HANIEL -
 RAPHAEL - SIGNATURE DE L'ANGE:  Sceau: 
 CARACTÈRES:  LETTRES: SVTJ88

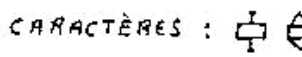
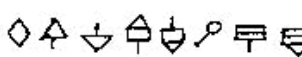
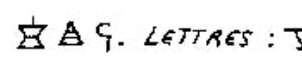
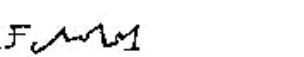


♄ (15)

4	9	2
3	5	7
8	1	6

SATURNE ♄ - Nombre 15 - ESPRIT: ARATRON  ANGES: ZAPHKIEL

CASSIEL. SIGNATURE DE L'ANGE:  Sceau:  F. d. Z.

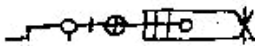
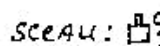
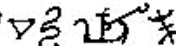
 CARACTÈRES:  LETTRES:   

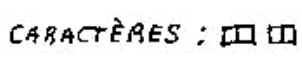
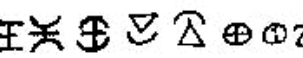
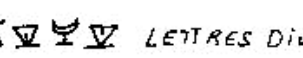
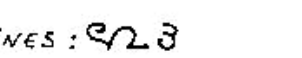


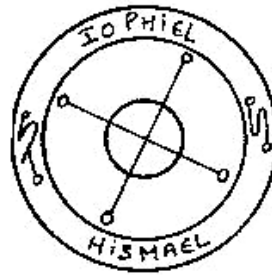
♿ (260 et 257)

8	58	59	5	4	62	63	1
49	15	14	52	53	11	10	56
41	23	22	44	43	13	12	45
32	34	35	29	25	38	39	28
40	24	27	37	36	30	31	33
17	47	46	20	21	43	42	24
9	55	54	12	13	51	50	16
64	2	3	61	60	6	7	57

MERCURE ♿ - Nombres : 260 et 257 - ESPRIT: OPHIEL  Ange:

MICHAEL. SIGNATURE DE L'ANGE:  Sceau:  

♿ CARACTÈRES:  LETTRES DIVINES:   



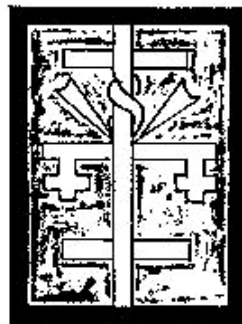
34

4	14	15	1
9	7	6	12
5	11	10	8
16	2	3	13

JUPITER : 34 - Nombre : 34 - ESPRIT : BETOR 10 ANGE : ZADKIEL.

SACHIEL - SIGNATURE DE L'ANGE 1212 Sceau : 1212 10 12 12 12 12 12 12

CARACTÈRES : 1212 12 12 12 12 12 12 12 LETTRES DIVINES : 1212 12 12 12 12 12 12 12



111

6	32	3	34	35	1
7	11	27	28	8	30
19	14	16	15	25	24
18	20	22	21	17	13
26	29	10	9	26	12
36	5	33	4	2	31

Soleil : 111 - Nombre 111 - ESPRIT : OCH 111 ANGES : RAPHAEL.

ANAEEL - SIGNATURE DE L'ANGE : 111 Sceau : 111 111 111 111 111 111 111 111

CARACTÈRES : 111 111 111 111 111 111 111 111 LETTRES : 111 111 111 111 111 111 111 111

Dans la pratique habituelle, les opérateurs se contentent de recopier recto verso, sur une même feuille de parchemin, ou une plaquette, de métal le graphique correspondant à la planète choisie. Cette manière de faire, si elle est si classique, donne cependant des résultats très faibles. Le pantacle planétaire pour être réellement efficace doit recevoir, outre la consécration, qui est une sorte de "branchement" symbolique, une charge énergétique en harmonie avec le caractère de la planète utilisée. L'accumulation de cette charge, très faible sur un support en parchemin, est très fugace sur un support de métal. A ce propos il convient de signaler, que si un support de métal se charge rapidement, il ne conserve pas la charge. De ce fait les talismans conçus selon cette technique ont une efficacité pratiquement nul. Les opérateurs qualifiés utilisent une technique beaucoup plus élaborée, dont la qualité a fait ses preuves. Cette technique, à peine plus complexe, mérite quelques précisions.

Les graphismes recto et verso du talisman, ont une fonction de modulateur, ils constituent le signal de mise en forme d'une énergie dont la qualité est spécifique de la planète concernée. Cette source énergétique doit être fournie par un accumulateur, produisant la force d'utilisation. C'est le rite du support spécial nommé condensateur. Cette fonction est bien connue des spécialistes de la magie égrégorique.

Le condensateur est formé de la réunion de plusieurs produits, qui ont la particularité d'emmagasiner, de capter, puis de rayonner une énergie en harmonie avec tel ou tel type de qualité planétaire. Ces produits relativement simples constituent avec leurs enveloppes (elles-mêmes constituées d'une substance neutre mais accumulatrice), un accumulateur puissant et durable. Ce condensateur une fois en fonction va diffuser l'énergie capable d'activer le talisman et de le rendre utilisable par son possesseur.

Les condensateurs pour talismans planétaires :

Il existe plusieurs substances pouvant jouer le rôle de condensateur, quelques-unes sont neutres, d'autres possèdent des caractéristiques de type planétaire marquées. Les substances neutres sont utilisables comme support matériel, ou comme adjuvant pour augmenter la capacité d'accumulation. Les principales substances neutres sont les huiles végétales: huile de palme dénaturée, et cire d'abeille. Parmi les substances actives, dans le contexte planétaire, voici quelques formules traditionnelles.

N.B. Ces formules sont interchangeable, un produit pouvant dans la plupart des cas en remplacer un autre. Les formules ci-après ayant données de très bons résultats, il sera bon de ne pas trop improviser.

Condensateur du SOLEIL :

Formule 1- Fragment de feuille d'or (pour reliure) + qq. Gouttes d'essence de basilic + essence d'angélique + poudre de fleurs de camomille.

Formule 2- Fragment de feuille d'or + qq. Gouttes d'essence d'eucalyptus + essence de basilic + poudre de feuilles d'acacia.

Condensateur de la LUNE :

Formule 1- Une ou deux graines d'anis + qq. Gouttes d'essence de citron + Morceau de feuille d'argent (pour la reliure).

Formule 2- Poudre de feuilles de fraisier + qq. Gouttes d'essence de mélisse + essence de citron + fragment de feuille d'argent.

Condensateur de MERCURE :

Formule 1- Une goutte de mercure + qq. Gouttes d'essence de menthe + poudre de feuilles de noisetier.

Formule 2- Une goutte de mercure, + qq. Gouttes d'essence d'origan + poudre de feuilles de noisetier.

Condensateur de VENUS :

Formule 1- Un petit fragment de cuivre rouge (morceau de fil électrique) + qq. Gouttes d'essence de cannelle + Poudre de clou de girofle.

Formule 2- Un petit fragment de cuivre rouge + qq. Gouttes d'essence de cannelle + poudre de feuilles de bouleau.

Formule 3- (Plus orienté vers la séduction). Un petit fragment de cuivre rouge + Essence de cannelle + essence d'Ylang-Ylang + poudre de feuille de violette.

Condensateur de MARS :

Formule 1- Un petit fragment de fer (pas d'acier) + qq. Gouttes d'essence de coriandre + essence de vetyver + poudre de graines de moutarde + graine de cumin.

Formule 2- Un petit fragment de fer + qq. Gouttes d'essence de Pin de Sibérie + poudre de gingembre + poudre de feuilles d'ortie.

Condensateur de JUPITER :

Formule 1 -Un petit fragment d'étain + qq. Gouttes d'essence de chèvrefeuille + poudre de feuilles de basilic + poudre de feuille de chiendent.

Formule 2- Un petit fragment d'étain + qq. Gouttes d'essence de salsepareille + poudre de feuilles de tilleul + poudre de feuille d'érable.

Condensateur de SATURNE :

Formule 1- Un petit fragment de plomb + qq. Gouttes d'essence de céleri + poudre de feuilles de hêtre.

Formule 2- Un petit fragment de plomb + qq. Gouttes d'essence de céleri + poudre de feuilles de trèfle + poudre de feuilles fumeterre.

Pantacle de LILITH :

Formule 1- Un Petit fragment de cuivre jaune + un petit fragment de feuille d'argent + q.q gouttes d'essence d'Ylang-Ylang + essence de vanille + poudre de piment gris

D'autres substances, produits végétaux ou minéraux sont susceptibles d'utilisation, mais leur emploi est moins pratique dans le cadre de la talismanie, on les utilise plus souvent dans un contexte égrégorique, dans le cas de la confection de génies familiers, ou dans l'élaboration de charges ou de "sorts" sophistiqués.

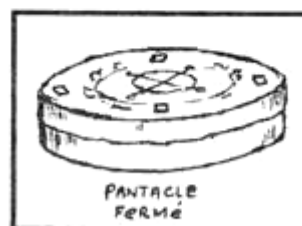
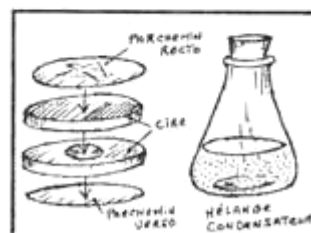
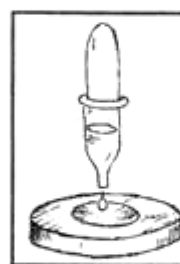
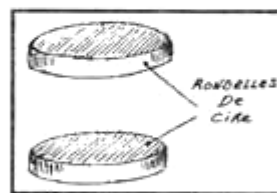
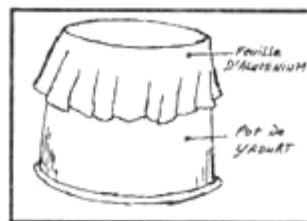
Après avoir sélectionné la nature du talisman, ou de la charge, on procédera au mélange des éléments composant le condensateur. Les poudres de plante devront être sèches et tamisées, une pincée suffira. Les huiles essentielles seront d'une qualité diététique, garantie pure et naturelle. Le mélange devra être placé en macération durant 48 heures dans un petit flacon de verre parfaitement hermétique. Ceci effectué, on calculera la période astrologique propice à la fabrication, selon le rituel et la destination de l'objet. Quelques heures avant le tracé graphique, on préparera le support matériel du pantacle, avec de la cire d'abeille. Ce support est constitué de deux plaquettes circulaires (d'un diamètre approximatif de 5 à 6 cm) de cire d'abeille ayant chacune 0,5 à 0,8 cm d'épaisseur. Au centre de chaque rondelle de cire, on creusera une petite cavité (peu profonde) d'environ 1 à 1,5 cm de diamètre, Cette dernière est destinée à recevoir le mélange condensateur. On préparera également deux rondelles de

parchemin destinées à recevoir le graphisme du pantacle ou du talisman à l'heure prévue par le rituel.

Quelques minutes avant la cérémonie, on versera le mélange condensateur et les éléments solides (métal) dans la cavité, puis on appliquera les deux rondelles de cire l'une contre l'autre, en prenant la précaution d'en souder les bords en les passant rapidement dans la flamme d'une bougie. On posera le tout sur l'autel. Au début de la cérémonie (ou selon les prescriptions du rituel), on tracera les deux faces du pantacle sur les rondelles de parchemin, puis on les appliquera sur le support de cire contenant le condensateur. Pour éviter que le parchemin ne se décolle, ce qui est fréquent, on pourra l'assujettir avec trois ou quatre petites chevilles de bois, disposées sur la périphérie, et pénétrant dans la cire (quelques bouts d'allumettes feront parfaitement l'affaire).

Le condensateur est prêt, il ne reste plus qu'à en effectuer la consécration et la charge.

ATTENTION: Le pentacle planétaire est fragile, Il convient de l'abriter de la chaleur (la cire fond à 60 degrés, et devient très souple dès 45 degré) En cas de bris ou de perforation, le liquide interne peut s'écouler, le pentacle devient totalement inutilisable. On devra donc le protéger efficacement. Pour ce faire on peut le porter dans un sac de toile renforcée, ou de cuir, jamais dans un sac en matière synthétique, plastique ou nylon, qui affecte le rayonnement.



Fabrication des rondelles de cire pour la confection des charges et pantacles à condensateurs

CHARGE D'UN PANTACLE PLANETAIRE

La technique de charge d'un pantacle planétaire peut être effectuée selon deux méthodes.

La première consiste, après la consécration du pantacle, et les différentes obligations rituelles, à opérer la charge énergétique en utilisant la technique de charge tellurique. L'exercice est analogue à celui de la charge d'un cristal tel que décrit à la fin de l'exercice.

L'opérateur prendra en main gauche une plaquette de métal en relation avec la nature de la planète choisie (exemple, le cuivre pour Vénus etc ...), et maintiendra le pantacle planétaire en main droite. Cette méthode est une technique statique qui devra être l'objet d'exercices successifs, généralement une dizaine, étalés sur plusieurs jours.

La seconde méthode implique une grande maîtrise de la part de l'opérateur, elle sous-entend que celui-ci a déjà effectué un grand nombre de "charges personnelles" à caractère planétaire et qu'il est capable de canaliser ces énergies par déplacement de conscience dans le cadre de l'aboutissement d'une méditation dirigée. Il est possible, à ce niveau de concevoir une marelle d'action spécifique à chacune des énergies planétaires.

L'ensemble de ces techniques qui proviennent de la tradition orale, n'est pas évidente à décrire dans le cadre d'un ouvrage, de nombreuses variantes de ces procédés demandent pour être parfaitement assimilés un passage d'enseignement de maître à élève.

Quoiqu'il en soit, avant de pratiquer sérieusement l'art talismanique, un opérateur consciencieux devra passer plusieurs semaines à étudier chaque élément constitutif de la totalité des pantacles. Un exercice de méditation soutenu des éléments produiront une véritable "communion" avec le concept. A chaque élaboration de pantacle, une méditation devra précéder la consécration de celui-ci, on comprend l'importance de cette phase dans les préparations, la première source d'énergie étant l'opérateur lui-même, impératif que l'on doit conserver à l'esprit.

Dans la tradition talismanique Occidentale, les talismans planétaires prennent des formes différentes, ils constituent plus en charges accumulées à partir du rayonnement qualitatif de la planète, plutôt qu'à un concept de hiérarchie d'entité. De ce fait la partie graphique est réduite à sa plus simple expression, et encore celle-ci ne figure pas obligatoirement sur le support. La notion d'Ange étant absente de cette tradition, tout repose sur la virtuosité de l'opérateur et sur la qualité de son discernement.

La technique de charge en elle-même est comparable à celle décrite dans la première méthode, elle est pratiquement la seule à être utilisée, avec une variante cependant, l'opérateur ne se livrant à l'exercice, que lorsque l'astre concerné est présent dans le ciel, durant une période allant du 3ème jour après la nouvelle Lune jusqu'à la pleine Lune. Dans ce cas la charge se fera pendant une douzaine de jours, à raison de trois exercices par jour.

Ce type de pratique donne des objets chargés particulièrement efficaces.

Talismans et cristaux

Dans le cadre de la pratique talismanique, il existe une technique d'une grande efficacité qui, semble-t-il, est essentiellement utilisée dans la tradition Occidentale ; il s'agit de l'utilisation des propriétés des cristaux. Cette méthode était primitivement utilisée conjointement avec la technique des charges planétaires, que nous étudierons plus loin. Il est à noter que cette

technique est utilisable avec la plupart des sorts graphiques et des sorts utilisant des condensateurs.

Les potentialités des substances cristallines sont d'une grande importance dans l'univers magique, la magie des cristaux constitue une spécialité à part entière, qui n'a que peu de rapports avec les enfantillages édités récemment.

Le cristal de roche, ou quartz, est presque uniquement utilisé dans ces applications. Ce cristal possède des qualités exceptionnelles, qui ont ici employées avec succès. Il peut, sous certaines conditions, être un Amplificateur, un capteur, ou un émetteur de fréquences vibratoires, mais aussi d'une quantité d'autres choses plus subtiles et même inconnues. Ces qualités sont liées à sa composition, sa structure particulière, sa nature profonde et aux différentes géométries dans lequel il peut s'insérer.

Le cristal utilisé dans ce type d'activité, doit être boit, non taillé, et séparé de sa souche. Il sera, pour des raisons de pratique, dit mono pointe, afin de pouvoir reposer sur sa base.

L'utilisation du cristal dans la talismanie est des plus simple, il peut être utilisé à l'état nature, ou préparé par un exercice de charge planétaire préliminaire. Dans ce cas l'opérateur doit pouvoir disposer d'une batterie de sept cristaux correspondant à chacune des planètes. Ces cristaux pourront être conservés pour de multiples utilisations, la seule précaution à prendre, étant de les ranger dans un endroit discret, ou personne ne les manipulera intempestivement. Tout contact étranger étant rédhitoire pour un cristal d'action. L'opérateur devra de temps en temps consacrer un peu de son temps à la recharge de chacun de ses cristaux/planètes.

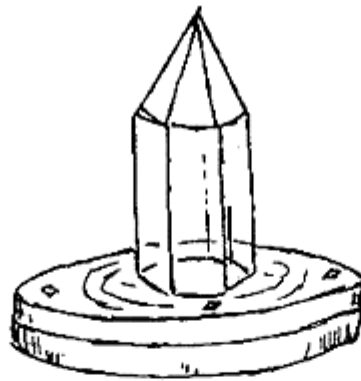
Attention, les cristaux choisis ne devront pas être trop petits, leurs capacités étant proportionnelles à leurs tailles. Il ne faut pas tomber dans l'excès inverse, en utilisant des cristaux trop importants, qui seraient beaucoup plus long à charger. Une bonne dimension semble être une hauteur de 5 à 6 cm pour un uniquement de 1.5 à 2,5 cm, ce qui constitue déjà une balle "Redoutable", pour qui sait utiliser les potentialités d'un tel objet.

Dans la talismanie un cristal préparé, sera simplement déposé SUR le pantacle à condensateur. Dès lors que ces deux objets seront en relation, il se produira un rayonnement considérablement amplifié de la nature du périons, formant une sorte de dôme énergétique de protection, ou d'action, dont l'ensemble cristal/pantacle formera le centre. Plus le cristal ou le pantacle seront chargés, plus le "dôme" sera important.

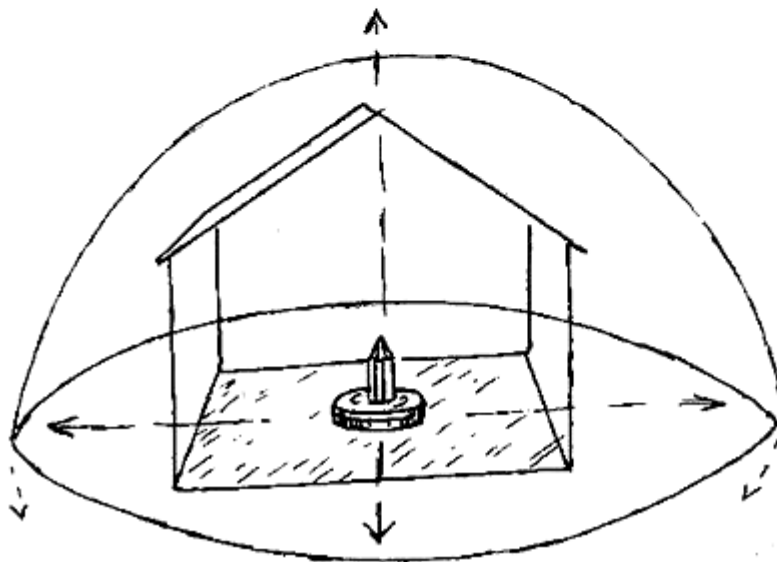
Le cristal amplifie de manière spectaculaire les possibilités d'émission du pantacle à condensateur, déjà considérables, et qui devient un objet magique d'une très grande efficacité, De tels objets n'ont de commun, que le nom, avec ce que le public connaît sous l'appellation de pantacle. La durée de vie de tels ensembles est particulièrement longue, il ne faut pas confondre ce type de pentacle (pantacle planétaire), avec certains talismans dont les effets s'effondre avec le temps, où bien inverse leur action, devenant totalement négative, comme je le souligne dans mon ouvrage "Le livre, des talismans".

Pour un opérateur, il peut être parfois gérant d'avoir à proximité de son lieu de travail ou de réflexion, un ensemble rayonnant de type cristal/pantacle. Il suffit de désolidariser l'ensemble, pour diminuer le rayonnement Il en va de même pour des personnes utilisant les qualités de ce montage. Il peut y avoir à la longue une influence trop marquée d'un type planétaire donné, risquant d'influer de manière gênante la vie des personnes qui y sont assujetties. Il se produit à la longue une imprégnation qui rompt un équilibre. Une personne se livrant à la voyance, par exemple et utilisant un pantacle lunaire, associé à un cristal, risquerait au bout de quelques semaines de sombrer dans une sorte de rêverie, certe passionnante et inspiratrice, mais également de vivre dans une euphorie, frisant la torpeur et le lymphatisme. Perdant totalement

pied avec la réalité. La magie est un art subtil, mais qui peut se révéler aussi dangereuse que l'opium...



CRISTAL
De Roche
SUR PANTACLE
A CONDENSATEUR.



Type de
RAYONNEMENT

REMARQUE IMPORTANTE

Utilisation d'un cristal pour la première fois.

Lors de l'achat d'un cristal de roche, il convient avant de l'utiliser de neutraliser les influences qui ont pûes polluer, volontairement et involontairement cet objet. Les cristaux, ont de la mémoire, mais comme les éponges, ils absorbent ce qui les environne.

La préparation est simple, laisser tremper voue cristal dans une cuvette d'eau froide avec un peu de gros sel (sel de mer, gris), quelques heures seulement, sous peine de voire votre beau cristal se dépolir. Car le cristal est "vivant", entendez par-là actif, il continue de se développer, et en présence de matière moments, il continue sa croissance, et pousse quelques excroissances qui le déforment. Il faudrait de longues semaines ou de bonnes quantités de sels minéraux pour qu'il puisse continuer de grossir de maniere harmonieuses Je ne vous conseille

pas de tenter l'expérience, ce qui risquerait de compromettre votre achat. Après quelques heures dans l'eau salée, disposez votre cristal sous un filet d'eau fraîche, dans une cuvette, de manière que l'eau se renouvelle en continu, cela pendant 24 heures. Essuyez-le, et rangez-le soigneusement à l'abri de la lumière jusqu'au moment de son utilisation. Il est impératif que personne ne touche votre cristal, car celui-ci serait imprégné par ce contact intempestif. Si par contre vous préparer un cristal à l'intention d'une personne, précisez-lui de ne pas le neutraliser en le faisant séjourner dans l'eau. Pour nettoyer un cristal, essuyez le simplement avec du papier.

LES CHARGES PLANÉTAIRES DE LA TRADITION D'OCCIDENT

Ces charges, sont des objets accumulateurs susceptibles de constituer des émetteurs de tonalité planétaire, mixtes ou composées.

Ils constituent un "secret" que certains opérateurs gardent jalousement. Ces charges forment les bases d'une technique fort complexe, et complète, fort subtile, aux développements souvent spectaculaires. Associés à la connaissance des géométries d'action, elles sont capables de générer des influences provoquant des modifications de séquences d'événements, par touches légères mais radicales. La forme la plus simple de ce concept est formée de charges planétaires.

La confection de ces charges rayonnantes est relativement simple.

Le support est constitué par un réceptacle sphérique en terre cuite, émaillé extérieurement de la couleur traditionnelle de la planète. A savoir: Jaune pour le Soleil, blanc argent pour la Lune, multicolore pour Mercure, vert pour Vénus, rouge pour Mars, bleu pour Jupiter, et gris foncé pour Saturne. L'intérieur doit être aussi émaillé de la même couleur. Dans la cavité seront déposés, une couche de cire d'abeille, un fragment du métal planétaire, et le reste de la cavité sera remplie d'un mélange condensateur du type de la planète considérée. Le bouchon de fermeture est constitué par un cristal de roche scellé dans l'ouverture, de manière hermétique. La base du cristal doit tremper dans le mélange condensateur, tandis que le sommet émerge à l'extérieur.

ATTENTION : En cas de fuite du condensateur, la charge planétaire est détruite irrémédiablement, il faut remplir à nouveau et recharger l'ensemble.

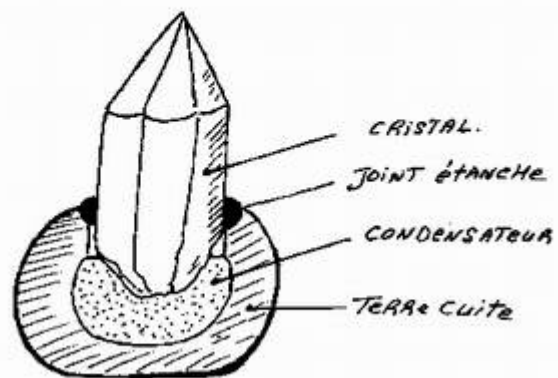
La technique des Charges est identique à celle des pantacles à condensateur, mais la charge doit être plus importante. Elle sera établie en plusieurs semaines, voire plusieurs mois. Ces charges planétaires font partie du matériel de base que doit posséder un Opérateur.

UTILISATIONS SIMPLES DES CHARGES PLANÉTAIRES

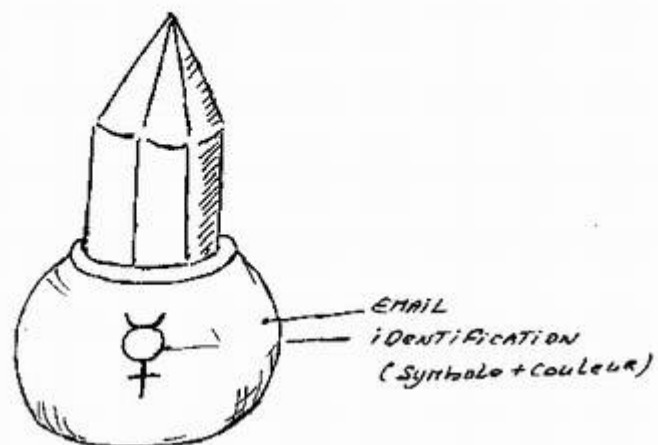
Une des utilisations classiques des charges planétaires est la confection d'un zodiaque synthétique. L'opérateur a souvent besoin de confectionner des objets spéciaux pour des influences planétaires précises, dans ce cas précis, il doit attendre le moment propice où les astres Produiront cette influence spécifique, cette attente peut dans certains cas être fort longue, plusieurs semaines, voire plusieurs mois. Avec la technique du zodiaque synthétique, il lui sera possible de reproduire cet influx à tout moment, avec des résultats équivalents à ceux que produiraient des aspects astrologiques favorables.

- CHARGE PLANÉTAIRE -

1) Coupe



2) ASPECT



Pour réaliser un tel zodiaque synthétique, il suffira de tracer sur une surface plane d'assez grandes dimensions (plaque de contreplaqué etc ...) un cercle gradué d'un diamètre suffisant (0,70 cm à 1 mètre de diamètre). Sur la périphérie de ce cercle, on représentera les douze divisions correspondant au signe du zodiaque, puis on orientera le cercle gradué (en fonction de la date), de manière que le zodiaque graphique corresponde à la réalité de la position des signes. On pourra dès lors positionner les charges/planètes selon les aspects souhaités. Le point central, qui représente symboliquement la Terre recevra de ce fait les influx directionnels des charges

Ce zodiaque peut être utilisé pour certaines préparations à base de plantes, pour la confection de charges correctrices destinées à des personnes, à l'imprégnation de certains sorts et pour des pratiques d'envoûtement.

Il est possible de confectionner des charges à imprégner en réalisant un support neutre, rempli de cire d'abeille et d'huile végétale, qu'on laisse imprégner par le rayonnement des influx spécifiques des charges disposées selon les besoins.

Il faut noter que ce zodiaque, peut ne comporter que les planètes utiles à l'influence recherchée, ce qui serait impossible dans la réalité zodiacale.

Certains rétorqueront, que cette influence risque d'être perturbée par la réalité du zodiaque céleste, dont les positions planétaires troubleront notre zodiaque miniature. Cette proposition est en partie vraie, mais dans la réalité, ce phénomène sera très amoindrie du fait de la proximité des charges, et surtout de la possibilité de laisser en place notre zodiaque durant plusieurs jours, alors que les planètes continueront leurs progressions. Quoiqu'il en soit, un praticien habile pourra toujours établir des conjonctions propices entre la réalité et son zodiaque miniature, renforçant de manière considérable les influx et la qualité de l'instant. Le procédé peut être étendu à une pièce de travail, dans laquelle, l'opérateur souhaite travailler dans une ambiance précise, qu'il pourra moduler à sa convenance. Il faut néanmoins être conscient que les charges seront beaucoup plus influentes sur une surface réduite.

Pour affiner la qualité des résultats, une bonne connaissance de l'astrologie est indispensable, ainsi qu'une maîtrise des techniques de la radiesthésie.

- FIN -